

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓV.ⵓX I ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ I Xⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ
X.ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ I ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ V Xⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Etude anthroponymique des deux villages kabyles Imaanden &
Ifigha,
Approches : morphosyntaxiques et sémantique**

Présenté par :
CHABANE Zidane
NOURAOUT Mounir

Encadré par :
TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Said
Encadreur : TABTI Rabah
Examineur : HEDAD SAMIR

Promotion : 2020/2021

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous tenons à exprimer notre très grande gratitude et nos profonds respects à notre promoteur M.TABTI Rabah pour sa disponibilité, sa générosité, ses précieux conseils, sa rigueur et sa patience à guider nos pas tout au long de ce mémoire.

Un grand merci à nos familles pour leurs encouragements, leurs soutiens, et leurs suivis, avec patience durant tous nos parcours d'études.

Nous tenons à remercier les membres de jury qui nous ont fait honneur d'expertiser et d'évaluer notre travail.

Nos sincères remerciements à tous les habitants des villages de M'kira et d'Ifigha pour leur gentillesse, leur aide et leurs précieuses informations.

Nous associons dans nos remerciements, avec plaisir et pour ne pas dire aussi par devoir, tous nos enseignants, qui ont veillé à notre formation et contribué à nos études tout au long de notre cursus.

A toutes et à tous : nos vifs remerciements ;

Chabane Zidane &NouraoutMounir

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents et à toute ma famille sans exception pour tout ce qu'ils ont fait pour moi, et pour tout ce qu'ils ont fait de moi.

Merci d'avoir cru en moi et en mes capacités, que Dieu vous garde et vous bénisse.

Je le dédie également à mes amis, qui ont toujours été là pour moi lorsque j'en ai besoin, je serai toujours reconnaissant envers vous tous.

*Enfin, mon ultime dédicace à mon binôme Zidane CHABANE, ainsi qu'à toute sa famille.
Mon cher ami avec qui je partage ce travail, merci infiniment.*

NOURAOUT Mounir

Dédicaces (Suite)

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, qui m'ont soutenu psychologiquement et matériellement tout au long de mes études.

À mes frères qui ont été à mes côtés durant tout mon cursus universitaire, dans le bien et dans la difficulté ; je les remercie beaucoup. Que dieu vous bénisse.

*À mon encadreur M. TABTI Rabah et l'ensemble des enseignants de notre département.
À M. CHEMAKHE Saïd et M. LAOUFI Amar, je vous remercie également d'avoir participé à mes exploits à chaque fois que le besoin se manifeste et pour avoir toujours répondu présent tant dans les bons moments que durant les périodes difficiles.*

À tous mes autres amis : Muqran, Nassim, je vous remercie de votre soutien.

À mon binôme Mounir NOURAOUT, qui a été patient avec moi durant tout le travail de recherche et à toute sa famille sans exception.

& à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

CHABANE Zidane

Sommaire

Introduction générale.....01

Chapitre I : Approche morphologique.....07

Chapitre II : Approche sémantique.....28

Conclusion générale.....43

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Introduction générale.	1
1. L’anthroponymie dans la société Algérienne.....	2
2. Présentation du sujet	2
3. Problématique	3
4. Hypothèses.....	3
5. Présentation du terrain.....	4
5.1-La région d’Ifigha.....	4
5.1.2Présentation des informateurs de la région d’Ifigha	5
5.2 La région de M’Kira	5
5.2.2Présentation des informateurs de M’Kira.	6
6. Démarche et méthode de travail.	6

Chapitre I: Analyse morphosyntaxique

Introduction	7
1. La morphologie :.....	8
2. Les noms composés :.....	8
2.1. Les composés par juxtaposition :	9
2.1.1. Nom + nom :	9
2.1.2. Nom + verbe :	9
2.1.3. Nom + adjectif :	9
2.1.4. Préfixe : Bu + nom :	9
2.1.5 Préfixe: Ben + nom :	9
2.2. Les composés par lexicalisation (synaptiques) :	10
3. Les noms simples :.....	10
3.1.1. Le nom d’action : pour exprimer une action ou un résultat, on fait appel à	10
3.1.2. Le nom d’agent	10

3.1.3. Le nom concret :	11
3.1.4. L'adjectif :.....	11
4. L'état :	12
4.1. L'état libre :.....	12
4.2. L'état d'annexion :.....	12
4.2.1. Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :.....	12
4.2.2. Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle :.....	13
5. Classement morphologique des anthroponymes :	13
5.1. Classement des anthroponymes simples par leur fonction :.....	13
5.1.1. Les anthroponymes qui commencent par l'initiale (a) (masculin singulier) :	13
5.1.2. Les anthroponymes qui commencent par l'initiale (i) :.....	14
5.1.3. Les anthroponymes (féminin singulier) :	14
5.1.4. Les anthroponymes (féminin pluriel) qui comportent le monème discontinu t-in :14	
5.1.5. Les anthroponymes qui sont hors ses catégories :.....	15
6. Classement des anthroponymes simples selon le genre et le nombre :	15
7. Classement des anthroponymes simples selon l'origine linguistique :	21
7.1. Les emprunts berbérés :.....	21
7.1.2. Les emprunts partiellement berbérés :.....	21
7.1.3. Les emprunts non berbérés :	21
8. Les anthroponymes composés :.....	23
9. La classification des anthroponymes composés selon l'origine.....	26
Conclusion	27

Chapitre II: Analyse sémantique

Introduction	28
2. Les notions de base de la sémantique :	28
2.1. La polysémie :	28
2.2. La monosémie :	29

Table des matières

2.3. L'homonymie :	29
2.4. La synonymie :	29
2.5. L'antonymie :	29
3. Les transcriptions et interprétations sémantiques des	30
3.1. Présentation sémantique des anthroponymes de la région d'Ifigha	30
3.2. Présentation sémantique des anthroponymes de la région de M'kira	35
4. Les attitudes et représentations sociales :	40
4.1. Représentation des anthroponymes selon la thématique et la valeur :	40
Conclusion	42
Conclusion générale	43
Bibliographie	
Résumé	
Annexes	
Abréviations	
Lexique	

Introduction générale.

Introduction générale.

La dénomination est un élément d'identification chez les êtres humains, car l'homme a toujours besoin de se distinguer et séparer chaque élément qui constitue son entourage d'un autre, un objet d'un autre, un lieu d'un autre, une personne d'une autre en attribuant un nom propre pour chaque élément puisque selon ; COUT AU-BELARIE M., (2012 :16).« *Sans le langage, sans les noms, l'univers semblerait voué à l'inexistence* ». Donner un nom pour une personne est d'abord un acte de langage, nommer une personne c'est désigner vocalement cette dernière.

L'onomastique, est la science des noms propres (noms de personnes : patronymie, et de lieux : toponymie); est apparue au 19^{ème} siècle. DAUZATA., et AUGUSTE S., étaient les premiers précurseurs de l'onomastique en France et CHERIGUENF., en Algérie (Afrique du Nord). Etymologiquement parlant, le terme « onomastique » vient de grec onomastokos qui signifie « *propre à donner un nom* ». Il dérive du terme onomasia « *désignation par un nom* ». Tous deux remontent au grec ancien onoma qui signifie « nom ».

L'onomastique est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres en cherchant leur étymologie. Selon DAUZAT A., L'onomastique est « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* » (1980 :07).

Cependant, comme avancé ci-dessus, on distingue deux branches principales : la toponymie, qui a pour objet d'étude les noms de lieux, et l'anthroponymie qui s'occupe des noms de personnes. Elle fait appel à des études extralinguistiques (l'histoire, la sociologie etc...). Elle comprend l'étude de plusieurs types de noms dans une communauté déterminée : nom de famille, prénom, surnom. BENVENISTEE., (1976 :200) dit : « *Ce qu'on entend ordinairement par nom propre est une marque conventionnelle d'identification social telle qu'elle puisse désigner constamment et de manière unique un individu unique* ».

En résumé, l'anthroponymie étudie les noms propres, leurs formations et leurs propagations, en mesurant leurs fréquences et en les classant selon leurs origines.

1. L'anthroponymie dans la société Algérienne

Durant la période coloniale, la politique assimilationniste poursuivie par l'autorité française a engendré la francisation des noms berbères et arabes ainsi que l'altération de leur forme originale. Ce qui a poussé les autochtones à se manifester en considérant ces actes comme une atteinte à leur identité. Cette révolte a engendré une réaction chez le colonisateur comme l'explique YERMECHE O., (2004 :490): « *Devant la résistance des populations, l'administration coloniale a attribué des patronymes qui, le plus souvent, occultent le lien de parenté* ». Mais après l'indépendance, l'Etat algérien s'est inscrit dans la même politique d'altération des noms, en particulier dans l'application du processus d'arabisation de l'état civil. A cet effet, de nombreux noms ont connus des changements, voire des déformations au point de les rapprocher des noms de souche arabe.

2. Présentation du sujet

Notre thème de recherche s'intitule « Analyse morphologique et syntaxique des anthroponymes de deux régions de Kabylie : IFIGHA et M'KIRA. C'est la réponse d'une volonté d'analyser une question qui s'inscrit dans un cadre anthroponymique, autrement dit celui de l'étude des noms de familles des deux régions ci-dessus mentionnées et dont nous sommes originaires. Nous avons opté à mener cette recherche afin de pouvoir cerner les enjeux et les paramètres qui entrent en ligne de compte dans la méthode de leur formation et de les comprendre.

Le nom dans la plupart des régions algériennes n'a jamais été un objet nouveau, mais un élément qui relève de la culture et de l'histoire pendant des siècles. Il a été déterminé par les contraintes sociales et l'emprise de la religion sur la vie sociale. Il nous est apparu tout au long de ce travail que, le nom se rattachait à un rite. Rite de rattachement à sa parenté, à sa famille, à son peuple, à sa culture et à sa mémoire.

Nous nous sommes intéressés aux anthroponymes de ces deux régions, vu que la plupart des régions algériennes ont été occupées par des envahisseurs étrangers tels que les français, les arabes... A cet égard ces deux dernières ont été traversées par une mosaïque de langues, de populations et de cultures. Et aucune recherche n'a été menée pour étudier les noms de ces régions.

Ainsi donc, au risque de nous répéter, notre mémoire portera sur l'étude morphosyntaxique et sémantique des anthroponymes des régions d'IFIGHA et de M'KIRA, en Kabylie.

3. Problématique

Notre problématique va se porter sur les noms de famille à IFIGHA et à M'KIRA dont on va essayer de trouver les spécificités, car en attribuant un nom à une personne, joue un rôle très important dans la construction de la personnalité de cet individu. Il va lui permettre de s'identifier soi-même, se situer, exister et connu. Et pour mieux cerner notre recherche, nous nous sommes posé ces questions :

- Quelle influence ont les langues et les cultures étrangères sur l'anthroponymie de ces deux régions ?
- Comment les anthroponymes sont-ils formés et quelles sont leurs significations ?
- A partir de quelles origines linguistiques sont-ils formés ?

4. Hypothèses

Alors que notre champ de travail est orienté vers les anthroponymes des deux villages Imaanden dans la commune M'kira et le chef-lieu de la commune d'Ifigha, on va tenter de donner des informations ou bien de démontrer que la plupart de ces noms sont formés à partir des langues en contact dans ces régions à savoir le kabyle, l'arabe et peut-être d'autres.

Comme il est fort à douter que les anthroponymes de ces deux régions de Kabylie, aient subit une influence directe des différentes colonisations et en particulier les colonisations française et arabe qui se manifestent aujourd'hui au travers des dénominations et des étymologies avancées par différents auteurs.

Aussi, il est fort probable que ces anthroponymes soient constitués d'unités linguistiques étrangères à la langue berbère. Leurs significations sont, par conséquent, en relation avec le sens porté par les racines.

5. Présentation du terrain

5.1-La région d'Ifigha

Ifigha est une région de Kabylie. « Elle se situe à quelques 45 km à l'est de Tizi-Ouzou. Administrativement, elle fait partie de la daïra d'Azazga. S'étend sur une surface de **46.86 km²**. La population selon le (RGPH 2008), est de **9160** habitants »¹

Les villages de la région d'Ifigha font partie de l'ancestrale Aârch (tribu) des Aït Ghobri (At Yubri)².

Ifigha est délimitée :

- Au nord, par Yakourene
- Au sud, par Illoula Oumalou et Ait yahia
- Au sud-est, par Bouzegzune
- A l'est, par Idjeur
- A l'ouest, par Souamâa
- Au nord-ouest, par Azazga

Ifigha se compose de dix localités³ :

- Ifigha (Ifiya), chef-lieu de la commune ;
- Aourir (Awrir) ;
- Achallam (Acallam) ;
- Hidous (Hidus) ;
- Moknea ; (Moqneea) ;
- Tabourt (Tawwurt) ;
- Ighil-Tizi (Iyil-tizi)
- Ihellalen (Ihellalen) ;
- Bkennou (Bqennu) ;
- Ihessanène (Ihessanen) ;
- Ihellalen (Ihellalen) ;

¹ Notice de service de l'urbanisme de la mairie d'Ifigha (2008).

² Ibid.

³ Ibid.

Le village d'Ifigha, a lui seul, s'étend à une surface de **125.76 Ha** d'une population qui s'élève à **2521** habitants⁴. La région d'Ifigha est connue par sa culture des oliviers et sa production annuelle, par les arts culinaires, par la robe kabyle des Ait Ghobri et enfin par sa troupe artistique Idhebbalen Ifigha Nait Ghobri, appelée aussi Iwasifen Ifigha.

5.1.2 Présentation des informateurs de la région d'Ifigha

Nom & prénom	Age	Sexe	Niveau d'instruction	Occupation
A. Nadir	27	Homme	Universitaire	Etudiant
O. F	56	Femme	Primaire	Femme au foyer
A.Hakim	49	Homme	Universitaire	Enseignant
M. Makhlouf	42	Homme	C.E.M	Commerçant

5.2 La région de M'Kira

M'Kira est la probable forme arabisée du nom de la tribu kabyle des Imkiren, qui ont appartenu autrefois à la confédération des Iflissen Umellil, et ont peuplé plusieurs villages de la région Ivahrizène, Tighilt Oukerrouche et Imaanden qui le champ de notre présente étude⁵.

Le village Imaanden est situé à l'extrême sud-ouest de la commune de M'kira. Elle est délimitée :

- Au nord par : Igeduren, Iyeddaben .
- A l'est par : Lbuṛ n iyil, Ait emarat.
- Al'ouest par : Iëkkraf, Iyzaṛ qellal.
- Au sud par : Iqeṛracen, Taḥeccaṭ, Tala æcrin.

La région s'étend sur une superficie **35.84km²**, et compte habitants selon le service d'urbanisme de la commune⁶.

⁴ Op.cit.

⁵ Notice du service de l'urbanisme de la mairie de M'kira (2008).

Son relief est principalement caractérisé par un aspect montagneux qui s'étend sur la partie orientale de son territoire.

5.2.2 Présentation des informateurs de M'Kira.

Nom et prénom	Age	Sexe	Niveau d'instruction	Occupation
CH.Ahcene	56 ans	Homme	Primaire	Commerçant
S.D	55 ans	Femme	Non instruite	Femme au foyer
M.H	39	Homme	Universitaire	Fonctionnaire
M.Rabah	49	Homme	Universitaire	Maire

6. Démarche et méthode de travail

Afin de mener notre étude et analyser notre corpus, il sera soumis à une analyse, descriptive sur les deux plans de la forme et du sens. Nous diviserons notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre porte sur une étude morphosyntaxique, dans laquelle nous allons donner une brève définition aux concepts et analyser notre corpus, nous allons dégager la racine de chaque nom puis la classer selon leur forme.

Le second chapitre, est centré sur l'analyse sémantique des noms, les étudier et déterminer leurs différentes significations.

⁶ Ibid.

Chapitre I : Analyse morphosyntaxique.

Introduction

Dans les études onomastiques, la morphologie reste d'un grand apport pour l'étude des noms propres : « *la morphologie est l'étude des forme des mots* » DUBOIS J.,(1994 :331).

De ce fait, dans les recherches onomastiques, l'approche morphologique reste une étape fondamentale. Dans ce présent travail, nous considérons qu'elle est nécessaire pour mieux cerner et comprendre notre corpus. Grâce à elle (i.e., la morphologie) nous tenterons d'élaborer des descriptions pour chaque anthroponyme objet de notre corpus. Dans le même ordre d'idées, elle nous amène à réaliser là, une classification de nos anthroponymes collectés, tant sur le plan fonction du côté social, que sur le plan formation (soit simple au composé) ou le volet syntaxique (genre et nombre), que structurel (Nom + Nom, Nom +Adjectif)).

La morphologie est l'étude formelle des mots, comme l'a déjà formulé Dubois (op cit.): la « *morphologie est l'étude des formes des mots flexion et dérivationnelle* ». C'est la branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots. Elle se fait (i.e., l'étude) sur deux niveaux : interne et externe. Le premier niveau, la morphologie flexionnelle qui étudie les mots d'une manière interne ou bien établir les relations entre ces différentes formes. Ex : (*Nouraout et Nouraoui*). Le second niveau concerne le volet externe, c'est à dire, l'établissement des relations qu'interprète le mot avec les autres mots du lexique autrement dit la morphologie dérivationnelle au lexicale Ex. :(*Khelifi et Khelfaoui*).

Notre corpus se compose de cent deux (102) anthroponymes. On le soumet à une analyse morphologique et syntaxique en fonction de leurs formes et de leurs structures, dans le but de dégager leurs critères et leurs origines (leurs racines linguistiques), qui peut être diverses (arabe, français, berbère) ...etc. et de les classer en catégories (simples ou composés) : «*Dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante elle est même avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* » CHERIGEN F.,(2005 :16).

Enfin, nous essayerons d'interpréter ces anthroponymes en faisant appel aux travaux effectués par les onomasticiens, en se basant aussi sur les explications fournies par nos informateurs ou bien sur notre propre réflexion.

Pour mener à bien notre étude, un bref rappel des notions de base de la morphologie s'impose. Précaution que nous considérons qu'elle va faciliter au mieux notre travail à l'éventuel lecteur.

1. La morphologie :

Selon DUBOISJ., (1994 :311) : « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :*

a) Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses ...).

B) Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases ».

1.1. La racine :

Elle est le noyau de mot au bien l'élément basique commun entre un groupe de mot d'une même famille à l'intérieure d'une langue.

Généralement on arrive à obtenir la racine en éliminant tous les affixes des énoncés. Elle est porteuse des sèmes essentiels communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses. Ex. : *Xelfawi, Xlifi, Xelfuni* : leur racine est : **xf.**

2. Les noms composés :

Le nom composé est le résultat de l'association de deux monèmes lexicaux ; de ce fait : « *la composition est l'association de deux monèmes ou plus pour former un monème (lexème). Elle joue un rôle très important dans la langue berbère.* » MAHFOUFI F., (2013).

Selon IMARAZENM., (2007 :37) : « *la composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère même si elle n'est pas productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs alors que les éléments qui forment un dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé* ». Ex. *Bensaed, Belæbbas, buemama.*

Il existe, en berbère, deux types de composés : les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation au bien composé synaptique.

2.1. Les composés par juxtaposition :

2.1.1. Nom + nom :

Exemple :

Talaughanim [**Talauyanim**] ; Tala + Ayanim(*C.M. n°78*).

2.1.2. Nom + verb :

Exemple :

Abdedou [**Æebdeddu**] ; Æebd + Eddu(*C.I. n°02*).

2.1.3. Nom + adjectif :

Exemple:

Bouzewaghe [**Buzeway**]; Bu + Azeggay (*C.M. n°53*).

2.1.4. Préfixe : Bu + nom :

Exemples :

Bouamama [**Buæemama**] ; Bu + Æemama(*C.M. n°54*).

Bouazouni [**Buæezuni**] ; Bu + Æezuni (*C.M. n°55*).

Boucif [**Busif**]; Bu + Ssif (*C.M. n°51*).

Bouzrara [**Buzrara**]; Bu + Azrar (*C.I.n°54*).

Boussebsi [**Busebsi**]; Bu + Asebsi (*C.M.n°50*).

Boutaba [**Buṭaba**]; Bu + Ṭaba(*C.M.n°52*).

2.1.5 Préfixe: Ben + nom :

Exemples:

Bensaad [**Bensaæd**]; Ben + Ssaæd (*C.M. n°46*).

2.1.6 Préfixe : At + nom :

Exemple:

At Menşur; At + Menşur(*E.H.C.*)

2.2. Les composés par lexicalisation (synaptiques) :

La composition par lexicalisation est la combinaison de deux unités par le fonctionnel (n) : « *il ne s'agit, dans ce type de composition, que de noms et jamais de verbes car ce procédé est réalisé par l'intermédiaire du fonctionnel (n) qui n'intervient qu'entre deux nominaux et un nominal et un substitue* ». IMARAZEN M., (2007 :40).

Exemple :

Talbouzrou [**Talabbezru**] ; Tala + B+ Uzru(C.M. n°79).

- Il existe une autre variante de ce nom dans d'autres villages sous la forme :

Tala + N+ Uzru

3. Les noms simples :

Ce sont des noms qui sont composés d'une seule unité lexicale où le résultat de l'association d'une seule racine lexicale et d'un seul schème grammatical, selon HADDADOU M. A.,(2000 :222) : « *le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et de marque obligatoire ; le genre, le nombre et l'état* ».

3.1. La dérivation : la dérivation est un procédé très important dans la formation des lexiques dans la plupart des langues notamment dans la langue kabyle. Dans le kabyle, nous pouvons effectuer ce procédé à partir du nom, du verbe, d'un nom d'instrument, d'un nom concret et aussi d'un adjectif ...

Cependant il faut préciser que la dérivation n'est pas exploitée convenablement car la langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe ou d'un nom donné.

3.1.1. Le nom d'action : pour exprimer une action ou un résultat, on fait appel à l'utilisation de certains noms qui sont des noms d'actions, comme le souligne IMARAZEN M.,(2007 :41) : « *pour former le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi, la forme dérivée est présidée par le radical du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent* ».

Exemple :

Bru Aberrou → [**Aberru**](C.I.n°03).

Gder; Agdour → [**Agdur**] (C.M.n°02).

3.1.2. Le nom d'agent : généralement le nom d'agent est dérivé à partir d'un verbe, pour désigner la personne qui a fait l'action ou bien ; « *on peut former ces noms d'agent sur*

la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue. Ainsi, il n'y a de différence entre ces deux dérivés que dans la tension de cette consonne »IMARAZEN M.,(2007 :49).

Exemples :

Qdec → Aqeddac «Qeddac » (C.M.n°81).

Del ~~Dhal~~(C.M.n°67).

DresDerras(C.M.n°68).

3.1.3. Le nom concret :

C'est nom qui sert à désigner des êtres vivants, des choses qui peuvent être perçues *aussi comme un nom concret, mais on peut trouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action ; il est à noter, aussi, qu'il est très rare que le concret soit du genre féminin* »IMARAZEN M.,(2007 :48).

Exemples :

Ighil [**Iyil**](C.M.n°73).

Igueni [**Igenni**] (C.M.n°72).

Akrour [**Aqrur**] (C.M.n°43).

3.1.4. L'adjectif :

C'est un nom qui s'ajoute un autre nom pour exprimer une nature, une qualité ou une manière d'être ; « *lors de cette dérivation, la voyelle initiale (i) du verbe ainsi que la voyelle médiane s'alternent toutes les deux en (a). On retrouve, en plus de ces alternances, la tension de la seconde consonne* »IMARAZEN M.,(2007 :52).

Exemple :

Bouzewaghe [**Buzeway**] → Izwiy → Azeggay (C.M.n°53).

Dans un autre cas, on peut aussi former des adjectifs en ajoutant le morphème adjectif (Bu), et le nom qui le suit se met à l'état d'annexion et selon IMARAZEN M.,(2007 :14) : « *on peut obtenir des adjectifs en préfixant au l'un des morphèmes adjectifs (Bu, M, At, Sut), le nom qui succède à ces éléments se met, automatiquement, à l'état d'annexion* ».

Exemples :

Boussebsi [**Busebsi**] → Bu+Asebsi. (C.M.n°50).

Bouzrara [**Buzrara**] → Bu +Azrar. (C.I.n°54).

Les morphèmes adjectifs dont (Bu, At, M, Sut) s'accordent en genre et en nombre avec le nom qui les suivent : « *ces morphèmes varient en en genre et en nombre :Bu(MS), At (MP), M*

(FS), Sut(FP). Avec les noms masculins qui ont subi l'alternance vocalique (a/u) on passe de l'état libre à l'état d'annexion, et étant donné qu'il y a hiatus après le morphème (BU), cette même voyelle chute » IMARAZEN M., (2007 :55).

Exemple :

Azrar ; Uzrar → Bouzrara → **[Buzrara]**. (C.I.n°54).

4. L'état :

C'est une caractéristique grammaticale qui concerne uniquement le nom dans la langue berbère, qui fait la différence entre deux formes du nom : état libre et état d'annexion, le confirme IMARAZEN M., (2007 :27) : « L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie : l'état libre et l'état d'annexion ». La modification formelle concernant cette opposition est liée à la voyelle initiale du nom. Ceci dit, mise à part certains noms qui ne changent pas de formes.

4.1. L'état libre :

Lorsqu'un nom garde sa forme originale sans aucune modification, on dit qu'il est à l'état libre et selon IMARAZEN M., (2007 :28) : « On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme. ».

Exemples :

Amalou [**Amalu**] (C.I.n°07).

Amghar [**Amyar**] (C.I.n°08).

Akrour [**Aqrur**] (C.M.n°43).

Ighil [**Iyil**] (C.M.n°73).

4.2. L'état d'annexion :

On dit d'un nom qu'il est à l'état d'annexion du moment où il a subi des changements au sein de la voyelle initiale : « le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et /ou préfixation d'une semi-voyelle » (op.cit.28).

4.2.1. Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :

Exemples :

Tajaddit[**Tajaddit**](E.L.) → Tjaddit (E.A.)(C.M.n°82).

Teqcict (*E.L.*) → Teqcict (*E.A.*) (*E.H.C.*).

4.2.2. Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle :

Exemples :

Talabbezru [**Talawe**zru] → TalaNWezru (*C.M.n*79°).

Ighil [**Iyil**](*E.L.*) → Yiyil (*E.A.*) (*C.M.n*°73).

4.2.3. Alternance de la voyelle initiale :

Exemples :

Amghar [**Amyar**] (*E.L.*) → Umyar (*E.A.*)(*C.I.n*°08).

Amalou [**Amalu**] (*E.L.*) → Umalu (*E.A.*). (*C.I.n*°07).

Akrour [**Aqrur**] (*E.L.*) → Uqrur (*E.A.*). (*C.M.n*°43).

Au même temps il y a des noms qui changent pas en passant de l'état libre à l'état d'annexion et ils gardent leur forme telle qu'elle est comme le souligne IMARAZEN M., (2007 :29) « *cependant, il existe beaucoup de noms qui ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leur position dans l'énoncé. On dit, dans ce genre de cas, qu'il s'agit d'un état d'annexion non marqué. On parle, ainsi, d'un état d'annexion non-marqué lorsque le nom affiche une initiale constante, sans aucune différence entre l'état libre et l'état d'annexion. Cela est appelé, aussi syncrétisme d'état ou neutralisation. Ce procédé concerne les emprunts non berbérés ainsi que certains noms d'origine berbère.* ».

Exemples :

Talaoughanime [**Talawyanim**] [**Tala**] (*E.L.*) → Tala (*E.A.*) (*C.M.n*°78).

Ffad [**Ffad**] (*E.L.*) → Ffad (*E.A.*) (*E.H.C.*).

5. Classement morphologique des anthroponymes :

5.1. Classement des anthroponymes simples par leur fonction :

5.1.1. Les anthroponymes qui commencent par l'initiale (a) (masculin singulier) :

Le nom en berbère commence généralement par une voyelle initiale qui est une spécificité très importante, celle-là subit des modifications d'une forme à une autre : « *la voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines positions vers d'autres. On dit ainsi, que le nom est passé de cette première forme dite : « état libre ou absolu », à l'autre dite : « état d'annexion, construit ou lié* »IMARAZEN M.,(2007 :08).

La voyelle initiale (a) dans le nom berbère est la marque du genre masculin singulier, notre corpus contient (09) anthroponymes.

Abahri, Aberkan, Aberru, Amalu, Amyar, Agdur, Aqrur, Aærqub, Ayer

5.1.2. Les anthroponymes qui commencent par l'initiale (i) :

Souvent en berbère les noms qui commencent par la voyelle initiale (i) sont du genre masculin et selon IMARAZEN M., (2007 :11) : « *le nom masculin, en berbère (kabyle), affiche à son initiale l'une des voyelles pleines(a), (i) ou (u)* ».

En conséquence, dans notre corpus, nous avons constaté deux (02) anthroponymes qui sont : *Iyil – Igenni*.

5.1.3. Les anthroponymes (féminin singulier) :

Pour obtenir le féminin d'un nom en berbère, il suffit de lui rajouter la marque du féminin ou bien deux (t), le premier au début du nom et le deuxième à la fin du nom, et selon IMARAZEN M., (2007 :12) : « *le féminin, quant à lui, est obtenu, en générale, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé. Ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérissants comme monèmes à signifiant discontinu désignant ce genre* ».

Notre corpus contient un seul anthroponyme qui est notamment : *Tajaddit*.

De ce fait, on constate des anthroponymes féminins qui commencent par l'initiale (t), mais sont de ce genre : « *il existe, d'autre part, une longue liste de noms féminins singuliers qui n'affichent que le (t) initial sans que cela n'affecte leur appartenance à ce genre* ». IMARAZEN M., (2007 :14). Dans cet état des lieux, on a un seul anthroponyme qui est : *Tala*.

5.1.4. Les anthroponymes (féminin pluriel) qui comportent le monème discontinu **t-in** :

En berbère, le nom féminin qui contient les deux (t), lorsqu'il se transforme au pluriel il perd le deuxième (t) et selon IMARAZEN M., (2007 :13) : « *les noms féminins pluriels ne sont pas porteurs du (t) suffixé. Ils le perdent automatiquement, en passant du singulier au pluriel* ». Notre corpus contient un (1) seul anthroponyme qui est : *Tadjadit [Tajaddit]* ; qui devient au pluriel : *Tidjadiyin [Tijaddiyin]*.

5.1.5. Les anthroponymes qui sont hors ses catégories :

Cette catégorie contient des noms féminins et masculins qui ne contiennent pas des voyelles initiales, mais ils commencent par une consonne : « *il existe une longue liste de noms masculins et féminins qui n'affichent pas cette voyelle initiale et qui commencent par une consonne ou par une semi-voyelle* »IMARAZEN M., (2007 :09).

Comme le nombre de ces anthroponymes hors catégorie est grand dans notre corpus, on l'a illustré avec quelques exemples qui sont : *Dellal –Yana –Yrib –Hifi –Maellem –Mulay –Caeban –Luzir*

Dans le tableau suivant, les anthroponymes simples sont classés selon le préfixe et le suffixe :

Préfixe et suffixe	a –	i –	i – i	t – t	Divers
Nombre	09	01	01	01	89

Tableaux n°01 : Classification des anthroponymes selon le préfixe et le suffixe.

6. Classement des anthroponymes simples selon le genre et le nombre :

Le nom en berbère est représenté par deux genres qui sont opposés (le féminin et le masculin) : « *Comme c'est le cas pour de nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin* »IMARAZEN M., (2007 :11). Comme il oppose deux nombres (le singulier et le pluriel) : donc, « *le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale* »IMARAZEN M., (2007 :16).

Dans le tableau ci-dessous, nous avons tenté de classer les anthroponymes selon le genre et le nombre :

Le nom	Le féminin singulier	Le féminin pluriel	Le masculin singulier	Le masculin pluriel	Les régions		Le numéro d'ordre dans le corpus :
					M'kira	Ifigha	
Aberkan			+			+	03
Aberru			+			+	04
Eebbudda			+			+	05
Ayer			+			+	06
Aħras			+			+	08
Aggini			+			+	07
Ahnu			+			+	09
Amalu			+			+	10
Amyar			+			+	11
Eemmad			+			+	12
Eewwar			+			+	13
Eewişi			+			+	14
Ewiddi			+			+	15
Ewimer			+			+	16
Eemmi			+		+		51
Abahri			+		+		52
Agdur			+		+		53
Aqrur			+		+		54

Ėerqub			+		+		56
Bessa	+				+	+	18
Baca			+		+		58
Caeban			+		+		67
Cawci			+		+		68
Cirifi			+		+	+	69
Ėendda	+					+	19
Ėennad			+			+	20
Ėewani			+			+	21
Ėudder			+			+	22
Ėeddi			+		+		73
Ėemea	+				+		74
Drif			+		+		75
Dahmani			+		+		70
Derras			+		+		71
Diha			+		+		72
Fahem			+		+		76
Fellus			+		+		77
Fentazi			+		+		78
Ferragige			+		+		79
Fetuhi			+		+		80
Yaris			+		+		81

Yubrini			+		+		82
Yrib			+		+		83
Hağur			+			+	23
Hamı			+			+	24
Hamıti	+					+	25
Herrac			+			+	26
Hıfi			+			+	27
Hacmi			+		+		84
Hakem			+		+		85
Hamani			+		+		86
Hamel			+		+		87
Hamiyyət			+		+		88
Hellal			+		+		89
Iddris			+			+	28
Iyil			+		+		90
Iğenni			+		+		91
Xemri			+			+	29
Qisiri			+			+	30
Laxus			+			+	31
Lulu			+			+	32
Menşuri			+			+	33
Mazed			+			+	34

Mazuz			+		+	+	35
Mewaz			+			+	37
Muliti	+					+	38
Musuni			+			+	39
Meellem			+		+		92
Mğahed			+		+		93
Meftah			+		+		94
Mekkiri			+		+		95
Mulay			+		+		96
Waddi			+			+	41
Qeddac			+		+		97
Reğala			+			+	42
Rejdal			+			+	43
Sadli			+			+	44
Saheb			+			+	45
Sarddi			+			+	46
Ṭac	+					+	48
Ṭahir			+			+	49
Xelfuni			+		+		100
Xelifi			+		+		101
Zegguṭ			+			+	50
Zekri			+		+		102

Nurawi			+			+	82
Eawn			+			+	83
Sebti			+			+	47
Aerab			+		+		55

Tableaux n° 02 : Classification des anthroponymes selon le genre et le nombre.

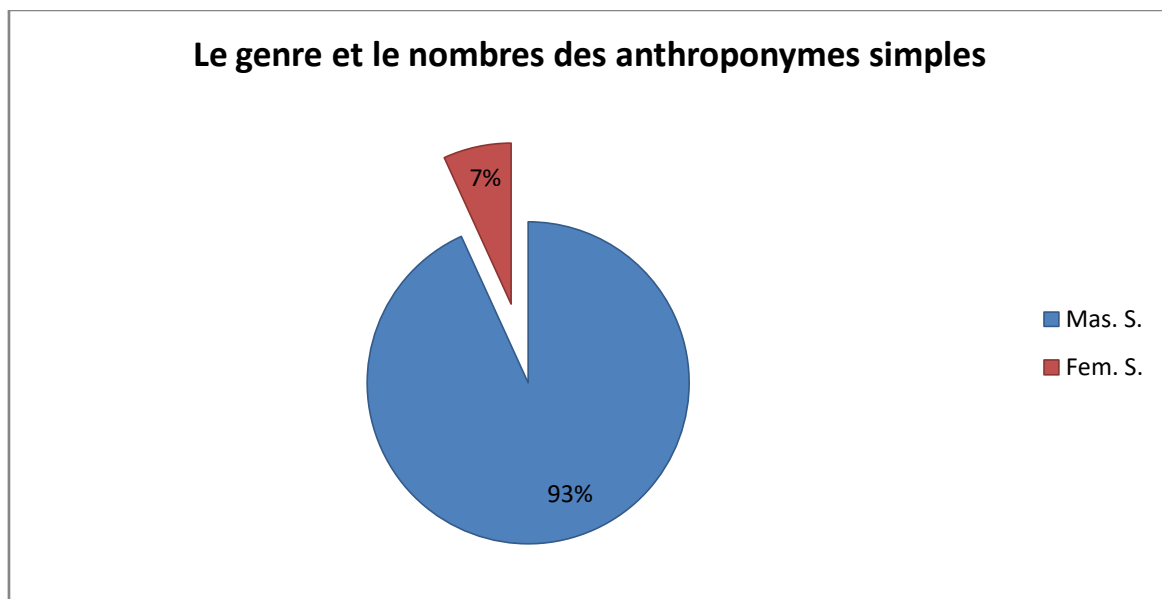


Figure n°01 : Schéma représentatif des anthroponymes simples selon le genre et le nombre :

Dans ce schéma, on a regroupé les anthroponymes simples selon le genre et le nombre. Nous avons constaté que les anthroponymes simples de la forme « masculin singulier » sont en nombre de 82 avec un taux de 93%, suivi par le « féminin singulier » avec 06 anthroponymes et un taux de 07%. Comme on a constaté l'absence totale des anthroponymes du genre masculin pluriel et féminin pluriel.

En conséquence, on peut dire que la grande majorité des anthroponymes des deux régions : M'kira et Ifigha sont des genres (masculin singulier et féminin singulier).

7. Classement des anthroponymes simples selon l'origine linguistique :

Comme le souligne TIDJET M.,(2013) dans sa thèse : « Depuis plusieurs millénaires, le berbère est en contact permanent avec d'autres langues, souvent dominantes. Par cette permanence et cette durée, par les situations politiques qui ont prévalu en Berbérie et qui n'ont pas été favorables à la langue berbère, acculant le Berbère à utiliser une seconde langue dans ses relations officielles et commerciales, la langue berbère s'est retrouvée, enfin de parcours, très amoindrie. Pour pouvoir rendre les différents domaines socioculturels propres à chacun des conquérants, le Berbère a souvent eu recours aux emprunts. ». Ces emprunts quel que soit leur origine (français, arabe...) sont classés en trois parties :

7.1. Les emprunts berbérisés :

Ou complètement berbérisés sont des noms qui ne sont pas d'origine ou non berbère, qui ont été intégrés dans le lexique berbère : « Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origine berbère »IMARAZEN M., (2007 :31).

Exemples : Abahri [**Abahri**] (C.M.n°52).

Arabe [**Aerab**] (C.M.n°55).

Tadjadite [**Tajaddit**] (E.H.C).

7.1.2. Les emprunts partiellement berbérisés :

Cette catégorie regroupe les noms qui ont été touché par quelques spécificités du nom berbère : « Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langues d'origine »op.cit., (2007 :31).

Exemples : Boucif [**Busif**] (C.M.n°63).

Medjahed [**Mğahed**](C.M.n°93).

7.1.3. Les emprunts non berbérisés :

C'est autre groupe de noms qui sont intégrés dans la langue berbère en gardant leur formes : « Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue berbère »IMARAZEN M., (2007 :31).

Exemples : Mekkiri [**Mekkiri**] (C.M.n°74).

Tahir [**Tahir**] (C.I.n°49).

Dans le tableau qui va suivre, nous avons classé les anthroponymes simples selon l'origine linguistique selon TIDJET M.,(2016).

Origine	L'anthroponyme	Le nombre
Berbère	Aberru , aberkan, abahri, Agdur, Aÿer, Amalu, Amÿar, Aqrur, Earqub, Eekruf,ÿubrini, Igenni, Iÿil, Maÿuz, Qeddac, Rejdal, Xelfawi, Xelfuni, Xlifi, ÿana, Eawn, Feñtazi, Hamel, Hifi, ÿuñi. Mazed, Maÿuz, Xemri, Maÿuz, Mazed.	30
Arabe	Aerab, Ahras, Eemmad, Eewwar, Ewiñi, Ewiddi, Ewimer, Eemmi, Baca, Caeban, Cawci, Cerifi, Ğendda, Ğennad, Ğudder, Ğeddi, Drif, Daħmani, Dirras, Diha, Fahem, Fellus, Feñtazi, Fettuħi, ÿari, ÿrib, Hağur, Hami, Hamiti, Herrac, Hacmi, Hakem, Hamani, Hamel, Hamtuc, Hellal, Idris, Menşuri, Musuni, Maellem, Mekhiri, Mulay, Waddi, Reğala, Şaddli, Şaheb, Şardi, Sebti, Tac, Tahir, Zegguñ, Zekri.	52

Tableaux n°03 : Classification des anthroponymes selon l'origine linguistique.

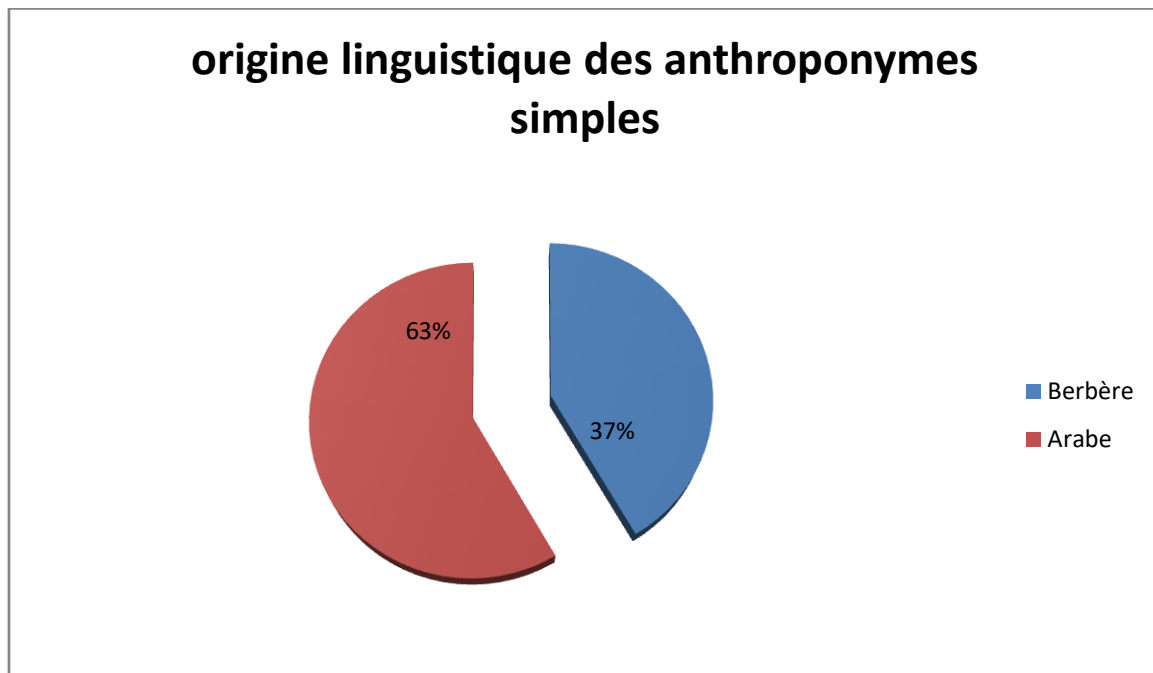


Figure n°02 : Représentation des anthroponymes simples par origine linguistique.

A la fin de cette classification, nous avons constaté que les anthroponymes simples de l'origine arabe on la part du lion dans notre corpus, qui sont en nombre de 52 avec un taux de 63%, et ceux de l'origine berbère sont en nombre de 30 avec un taux de 37%. Qu'est que cela implique ? (Quelles signification extraire de ce constat ?)

8. Les anthroponymes composés :

Après avoir passé en revue les anthroponymes simples, on passera ver les anthroponymes composés. Dans ce qui va suivre, on s'intéressera à la classification des anthroponymes composés, quisont d'une seule catégorie : des anthroponymes composés de deux unités.

De la forme	L'anthroponyme composé	régions		Le numéro d'ordre dans le corpus
		Ifigha	M'kira	
Composés	Ėebdeddu	+		02
	Babasi		+	57
	Bensaed	+		59
	Buemama		+	61
	Bueezzuni		+	60
	Busif		+	63
	Busebsi		+	62
	Butaba	+		64
	Buzewway		+	66
	Buzrara	+		65
	Tala N Wezru		+	99
	Tala N Uyanim		+	98
	Meşsaeb	+		63

Tableau n°04 : Classification des anthroponymes composés de deux unités.

Le tableau ci-dessus ; représente les anthroponymes composés qui sont en nombre de 13. Il y a ceux formés à base de juxtaposition de deux unités lexicales et qui sont en nombre de 02 ; et d'autres qui sont formé à base de lexicalisation (*synaptique*) et qui sont en nombre de 02. On

en trouve aussi ceux formés à base de préfixation des morphèmes (*bu, m.*) et qui sont en nombres de 09. Comme on a constaté une autre forme qui est notamment (*babasi*) qui vient probablement de (*si baba*), le préfixe (*si*) qui est attesté dans beaucoup de parlers berbères, dans ce cas il est devenu suffixe.

Dans le tableau qui va suivre, on a classé les anthroponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale.

L'anthroponyme	le genre	Le nombre	La structure grammaticale
Ɛebdeddu	Mas.	Sing.	N.Mas+ V.
Babasi	Mas.	Sing.	N.Mas + Su.
Bensaed	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Buemama	Fém.	Sing.	Pré. + N.Fém.
Buæzzuni	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Busif	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Busebsi	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Buṭaba	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Buzeway	Mas.	Sing.	Pré. + Adj.
Buzrara	Mas.	Sing.	Pré. + N.Mas.
Tala N Uzru	Fém.	Sing	N.Fém.+ Pré. + N.Mas.
Tala N Uyanim	Fém.	Sing.	N.Fém.+ Pré. + N.Mas.
Meṣṣaeb	Mas.	Sing.	Pré. + Adj.

Tableau n°05: la classification des anthroponymes selon le genre, le nombre et la structure grammaticale.

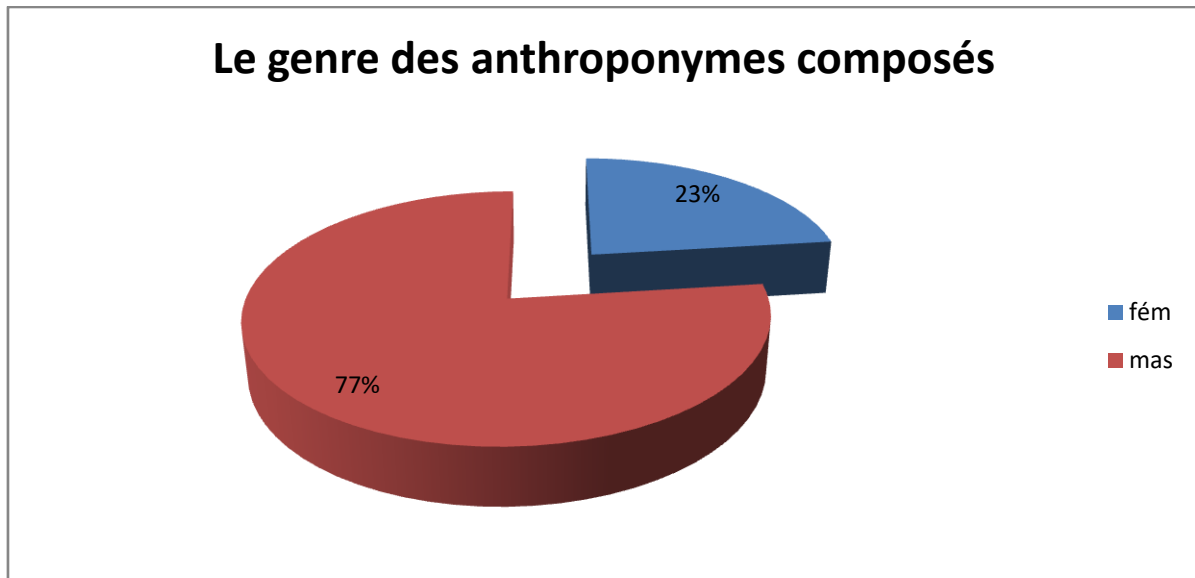


Figure n°03 : Schéma de classification des anthroponymes composés par genre.

A partir de ce schéma, nous constatons que la plupart des anthroponymes composés sont de la forme masculine avec un taux de 77%, suivie de la forme féminine avec un taux de 23%. Alors on peut dire que la grande majorité des anthroponymes composés sont du genre masculin. Ceci indique l'organisation patriarcale de la société kabyle.

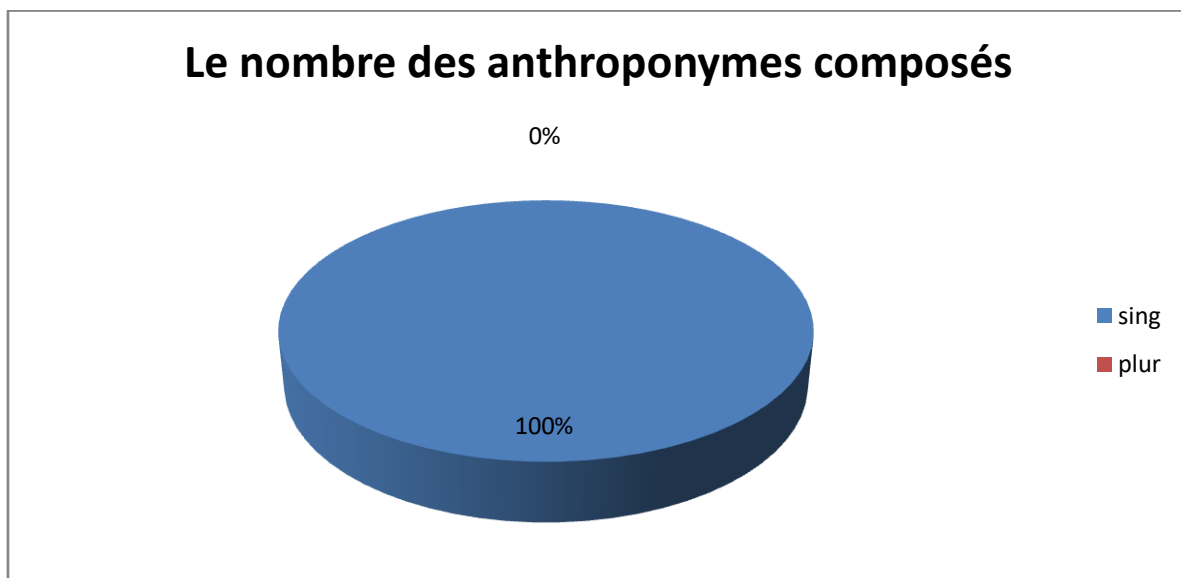


Figure n°04 : Schéma représentatif du nombre des anthroponymes composés :

A partir de ce schéma, nous constatons que le nombre le plus dominant dans les anthroponymes composés est le singulier.

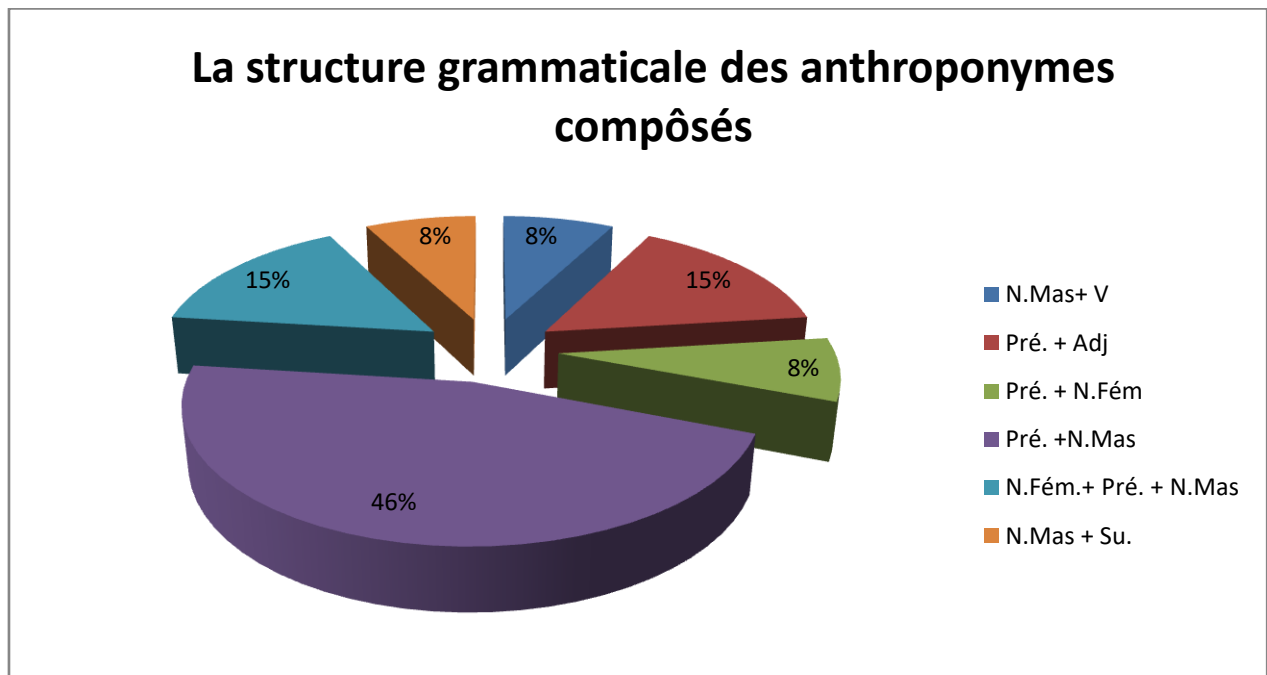


Figure n°05 : Schéma représentatif de la structure grammaticale des anthroponymes composés.

A partir de ce schéma, nous avons déduit que la structure grammaticale la plus fréquente dans les anthroponymes composés est celle de la forme (Pré. + N.m), avec un taux de 46% des anthroponymes. Elle est suivie par les deux structures de formes de (Pré. + Adj.) et (N. + Pré. + N.), avec un taux de 15% pour chacune. Enfin les structures à formes (N. + V.) et (N. + Su.), sont minoritaires avec un taux de 8% pour chacune.

9. La classification des anthroponymes composés selon l'origine linguistique :

Origine	l'antroponyme	le nombre
Berbère	Buzewway, Buzrara, Tala N Uzru, Tala N Uyanim, Busebsi.	05
Arabe	Ɛebdeddu,, Babasi, Bensaed, Buëzzuni, Busif, Buṭaba, Meṣaeb, Buemama.	08

Tableau n°06 : Classification des anthroponymes selon l'origine linguistique.

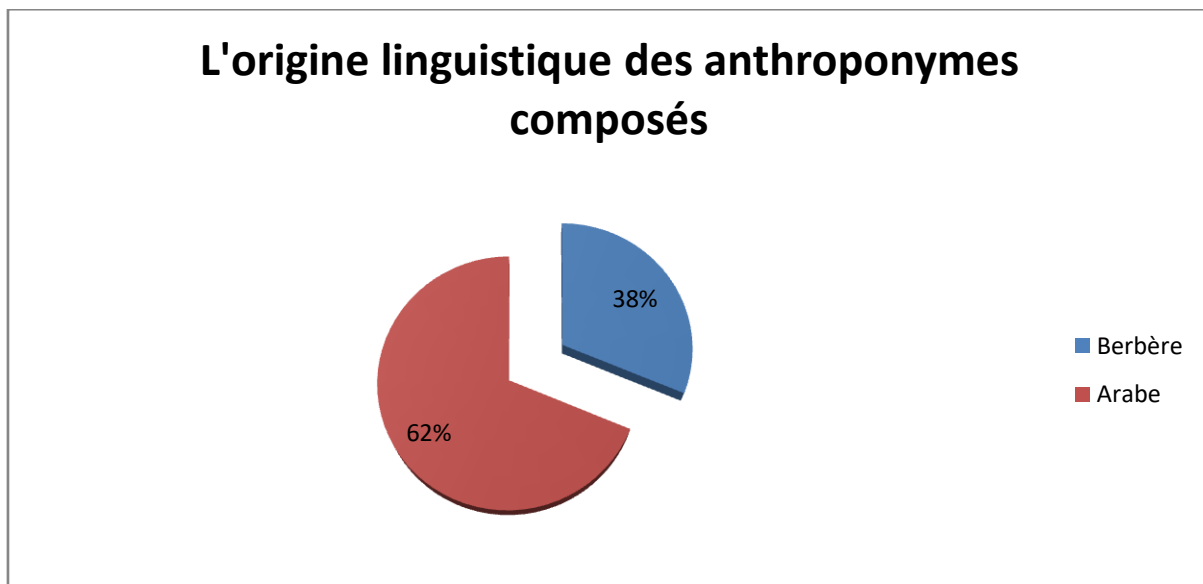


Figure n°06 : Représentation des origines linguistiques des anthroponymes composés.

Dans ce dernier schéma, nous constatons que les anthroponymes composés empruntés sont d'origine arabe. Ils sont les plus dominants et nombreux avec un taux de 62%, suivi par les anthroponymes qui sont d'origine berbère avec un taux de 38%. Cela implique l'influence des langues étrangères sur la langue berbère et justifie le contact linguistique du berbère avec les autres.

Conclusion

Après avoir analysé notre corpus dans sa démarche morphologique, cette dernière nous démontre que la grande majorité des anthroponymes des régions (M'kira) et (Ifigha) sont des anthroponymes simples, qui sont en nombre de 89 avec un taux de 87%, et les anthroponymes composés sont en nombre de 13 avec un taux de 13%.

Concernant l'origine linguistique des anthroponymes : ceux d'origines berbères représentent successivement (les anthroponymes simples avec un taux de 37%) et (les anthroponymes composés avec un taux de 38%) ; quant aux anthroponymes d'origine arabe représentent eux aussi (les anthroponymes simples avec un taux de 63%) et (les anthroponymes composés avec un taux de 62%). Ceci s'explique par le fait que la Kabylie est une terre d'Islam, et avec cette religion beaucoup de mots arabes sont passés dans le kabyle.

Chapitre II : Analyse sémantique

Introduction

Dans ce chapitre, notre travail s'intéressera à la sémantique. On tentera de donner les significations de chaque anthroponyme collecté dans les deux régions kabyles d'Ifigha et de M'kira, un corpus riche de 102noms.

La sémantique est l'une des disciplines de la linguistique qui traite du sens des noms et de leur évolution ; elle s'intéresse à la manière dont nous appréhendons le monde, comment nous le représentons, comment nous communiquons à son sujet. Ainsi, elle nous permet de prendre conscience du rapport que nous entretenons avec le sens que nous attribuons aux noms. Cette branche se concentre sur la relation entre signifiés mais aussi entre les noms, les mots, expressions, signes, symboles, et ce qu'ils représentent. Le dictionnaire de la linguistique définit ainsi la sémantique comme suit : c'est la « *partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales* ».MOUNIN G., (2004 :239). L'étude sémantique croise de nombreux domaines de recherche y compris la lexicologie, la syntaxe, la pragmatique, l'étymologie et d'autres, mais elle reste autonome.

Selon SALMINEN A.N., (1997 :89) : « *La sémantique est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. La description du sens des unités lexicales d'une langue est une préoccupation fort ancienne* »

2. Les notions de base de la sémantique :

La sémantique, une des branches de la linguistique, a plusieurs notions de bases que nous jugeons utile de rappeler ici, afin de faciliter à notre lecteur la compréhension de notre présent travail. Parmi ces notions de bases, nous citons les points ci-après :

2.1. La polysémie :

C'est un mot composé qui veut dire plusieurs sens qui vient du grec « plus » plusieurs et de « sémèmes » signifiés. Selon DUBOIS J., (1994 :369) : « *On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double systèmes d'opposition entre polysémie et homonymie et l'opposition entre polysémie et monosémie* ».

Exemple : Ighil [**Iyil**](C.M.N°90).

2.2. La monosémie :

Par opposition à la polysémie, la monosémie veut dire un seul sens ou bien le signifiant ne peut avoir qu'un seul signifié. « *Un morphème ou un mot sont monosémiques quand ils n'ont qu'un seul sens* ». DUBOIS J., (1994 :309)

Exemple :

Djeddi [**jeddi**] (C.M.N°73).

2.3. L'homonymie :

On parle de l'homonymie lorsque deux mots ont la même identité graphique et phonique mais ils ont un sens différent : « *L'homonymie est l'identité phonique ou l'identité graphique de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs le même sens* ». DUBOIS J.,(1994 :234).

Exemples :

Ighil [**Iyil**] : Bras (C.M.N°90).

Ighil [**Iyil**] : Mont (C.M.N°90).

2.4. La synonymie :

On parle de la synonymie lorsque deux mots ont le même sens : « *... deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé...* ». DUBOIS J., (1994 :465).

Exemples :

Aqjun → **Aydi** (E.H.C.).

Timuyreft → **Tijyult** (E.H.C.).

2.5. L'antonymie :

On parle de l'antonymie lorsque deux mots sont opposés dans le sens : « *les antonymes sont des unités dont les sens sont opposés, contraires ; cette notion de « contraire » se définit par rapport à des termes voisins, ceux de complémentaire (male vs femelle) et de réciproque (vendre vs acheter)* ». DUBOIS J., (1994 :40).

Exemples :

Tala n **ufella** → Tala n **wadda**.

Ali d **asawen** → **aderd akesser**.

3. Les transcriptions et interprétations sémantiques des anthroponymes collectés

Cette partie est réservée aux interprétations et à la transcription des anthroponymes des régions d'Ifigha et de M'kira. Nous avons pu dresser une liste de cent deux noms(102). Ces anthroponymes sont de différentes thématiques renvoyant à la religion, à la nature ...

Nous comprenons de ce fait, que la dénomination permet d'identifier et de distinguer une personne des autres. Dans notre analyse, nous avons favorisé l'emploi de la méthode de la racine, du moment que la langue berbère est une langue à base de racines.

Ainsi, pour comprendre la signification de chaque anthroponyme, nous nous sommes basés sur les deux dictionnaires des Patronymes Algériens de Mustapha TIDJET (Tome1, At Yemmel,& Tome2, At Weylis) et du dictionnaire (Kabyle-Français)de Jean Marie Dallet.

3.1. Présentation sémantique des anthroponymes de la région d'Ifigha

Ils sont en nombre de 50 anthroponymes :

1. **Abdat [ɛebdat] :** ɛBDT. ɛebdat, nom simple qui est une forme du féminin pluriel de *ɛebds*signifiant le serviteur de Dieu, le dépendant, le captif, dérivé du verbe arabe *ɛabada*, vénérer, adorer, honorer. (C.I.n°01.).TIDJET M. (2016 :09)
2. **Abdeddou [ɛebdeddu] :** ɛBD. Nom composé de deux unités« *abed + ddu* » c'est un hypocoristique d'*Abdous*signifiant le serviteur de Dieu. (C.I.n°02.).TIDJET M., (2016 :09)
3. **Aberkane[Aberkane] :** BRK . Nom simple de *ibrikou aberkan* (Adj. k.), qui signifie noiraud, teint foncé, basané. Nuances défavorables et dépréciatives pour les personnes. (C.I.n°03.). DALLET J.M., (1982 :46)
4. **Aberrou [Aberru] :**BR. Nom simple issue d'*asburru* (k.), qui signifie un objet pour se protéger de la pluie, *bru* qui signifie se détacher et se séparer, *lbir* (Ar) qui veut dire aussi un puits... (C.I.n°04.). DALLET J.M., (1982 :37/38)
5. **Abouda[ɛbuda] :** ɛBD .Nom simple qui vient de *iɛebbed*(Ar.), qui signifie adorer, s'adonner à, se livrer à ; en permanence. Qui vient aussi de *ɛebd*, qui veut dire homme en général. Ou bien ça signifierait une formule de conjuration qui est issu de *ɛebbed*.(C.I.n°05.) DALLET J.M., (1982 :969).

6. **Agher [Ayer]** : YR. Nom simple, qui signifie selon les (Cw. Trg.); *un département*. Un de nos informateurs du village nous a avancé une autre signification matérielle qui veut dire *le métal*. D'après le Dallet, *yer* signifie lire ou bien appeler, de *yur* (Ar) qui veut dire tromper, decevoir. *Ayurar* qui signifie aussi sécheresse ; aridité (C.I.n°06.). DALLET J.M., (1982 :620/622)
7. **Aguini [Eagini]** :EGN. Nom simple, qui signifie *Eeggen* (Ar), qui porte le sens de prévenir ou avertir. (C.I.n°07.). DALLET J.M., (1982 :980)
8. **Ahras [Ahras]** : HRS. Nom simple vient du verbe *hres* (K.), qui signifie presser, pousser, serrer, ou bien obliger et contraindre.(C.I.n°08.). DALLET J.M., (1982 :339).
9. **Ahnou[Ahnu]** : HN. Nom simple vient de *ahani* (Ar.), qui signifie insister, être importun, insister en suppliant. *Hennen*, qui veut dire apitoyer faire pitié à. *Ahanu* qui signifie vestibule, boutique. *Tahnunt* qui veut dire galette ronde male faite. Ou bien qui viendrai de *hun*; qui signifie avoir pitié, faire preuve de bonté compatissante. (C.I.n°09.). DALLET J.M., (1982 :326/327).
10. **Amalou [Amalu]** : ML nom simple d'origine (k.), qui veut dire le versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre, ou bien *Tili* qui signifie ombre. (C.I.N°10.). TIDJET M., (2016 :28).
11. **Amghar [Amyar]** : MYR. Nom commun kabyle signifiant : homme âgé, vieillard, beau-père par rapport à la belle-fille ; et sage. Le terme *amyarpl. imyaren* (Trg.), sert souvent à désigner les pères. TIDJET M., (2016 :39).
12. **Ammad [Emmad]** : EMD. Nom simple qui signifie : appui, soutien, pilier, âme (Au Fig.), de *emmed*(Ar.Cl.) Etayer, appuyer, ou nom d'agent de *emmd* (Ar. et K.), avec le sens de qui prémédite (le mal). (C.I.n°12.). TIDJET M., (2016 :28).
13. **Aouar [Ewar]**: WER/WR. Métathèse ; nom simple qui vient du nom : *Amaewaru*, cf, *d'imaewura*, qui signifie d'humeur difficile. (C.I.n°13.). DALLET J.M., (1982 :1009).
14. **Aouici [Ewisi]** : EWŞ. Nom simple de *Eewweş*, qui signifie résister, opposer et regimber. (C.I.n°15.). DALLET J.M., (op.cit.).
15. **Aoudia [Ewidi]** : EWDY. Nom simple probablement du mot kabyle *awdie*, enfant posthume, né après la mort du père. *Aida, Aouda* signifiaient chemin de la vérité. (C.I.n°14.). DALLET J.M., (1982 :35).
16. **Aouimeur[Ewimer]** : EWMR ;dit aussi *at wdi3* qui est issu *d'awdi3* ; qui signifiait un enfant posthume.(C.I.n°16.) Explication de l'un de nos informateurs dont nous partageons le point de vue. Selon un informateur.

17. **Aoune [ʔwun]** : ʔWN ; ou *aouine*, nom simple de ʔiwen (Ar.), qui peut dire aider, secourir. Ou dans un autre sens, *aewin* qui signifie provisions de route ou bien de *taewint* qui veut dire source. (C.I.n°17.). DALLET J.M., (1982 :1007/1010).
18. **Bessa [Besæa]** : BʔE. Nom simple, d'ibessuæen qui signifie bas de jupe sale et déchiré. Ubessuæ qui est une femme mal propre, négligée et fainéante. (C.I.n°18.). DALLET J.M., (1982 :54).
19. **Djenda [ǧenda]** : ǧND. Nom simple, dérivé de *ǧundiy* (Adj. Ar.), à large queue (mouton de l'est), ou nom arabe : soldat, milicien, troupier. (C.I.n°19.). TIDJET M., (2016 :67).
20. **Djennad [ǧennad]** : ǧND. Nom simple, de la tribu des *At ǧennad*. Probablement en relation avec l'arabe *ǧennada*, réunir, rassembler, lever des troupes, armer; *ǧundis* soldat, milicien, troupier. (C.I.n°20.). TIDJET M., (op.cit.).
21. **Djouani [ǧuwani]** : ǧWN. Nom simple, de *ǧeewen* (Ar. Dial.), signifiant merle (Maroc) ou qui veut dire mou, flasque *demǧeewen* (Adj. Ar.), mou, sans énergie, faible. (Tunisie) ou du kabyle *ajewwani*, sirocco ; vent chaud du sud. (C.I.n°21.). TIDJET M., (2016 :91).
22. **Djouder [ǧuder]** : ǧDR. Nom simple, qui vient de *ǧedder* (Ar.), qui signifie racé ; de vieille souche. (C.I.n°22.). TIDJET M., (2016 :68).
23. **Hadjour [Ḥaǧur]** ḤǧR. Nom simple, issue de *iheǧer, tuheǧrin* qui signifie être isolé, être à l'écart, mettre à l'écart. (C.I.n°23.). DALLET J.M., (1982 :313).
24. **Hami [Ḥami]** : ḤM. Nom simple, de la patronymisation de *Hama* dérivant de *téhemt*, nom d'une espèce d'antilope, ou défenseur, protecteur de *ḥama* (Ar.), ou chaud, chaleureux de *ḥammä* (Ar.), chauffer, faire chauffer. *Ouḥam i* (Adj. Ar.), chaud. Ardent, brûlant. Chauffant. Animé, échauffé. Alerté, vif, pétulant, allègre, Chaleureux. (C.I.n°23.). TIDJET M., (2016 :75).
25. **Hamiti [Ḥamiti]** : ḤMT. Nom simple, qui signifie le sucré, doux ; affectueux, ou de fort, violent, patronymisation de *ḥamit* (Ar.), ferme, solide. Fort, violent (se dit de la colère). Très sucré. (C.I.n°25.). TIDJET M., (op.cit.).
26. **Herrache [Ḥerḥac]** : ḤRC. Nom simple, issue de *ḥrec, iḥerrec* (Ar.), qui signifie être malin, malicieux et diligent. *Taḥriect* qui signifie une part, ou bien *lḥerc* qui est une grosse semoule. (C.I.n°26.). DALLET J.M., (1982 :333)
27. **Hifi [Ḥifi]** : ḤF. Nom simple, de *ḥeffef* (Ar), qui signifie coiffer. *ḥafiqi* veut dire pieds nus. *ḥaf* ou *ḥfu* se donner de la peine et être usé, ou bien *lḥif* qui signifie pauvreté et misère (K.). (C.I.n°27.). DALLET J.M., (1982 :310).

- 28. Idres [Idris] :** DRS. Nom simple, qui signifie enseignant ou l'éducateur, de *darassa*(Ar.), qui porte le sens d'enseigner. (C.I.n°28.). TIDJET M., (2016 :70/80).
- 29. Khemri [Xemri] :** XMR. Nom simple, *ixemmer*(Ar.), qui signifie, boisson alcoolisée prohibée, boue, du mortier ou bien brun, basané, ou bien rechigner. (C.I.n°29.).DALLET J.M., (1982 :901).
- 30. Kisiri [Kisiri] :** KSR. Nom simple signifiant habitant d'un *qesr/qser*, de *qser*(Ar.), palais, château, hôtel. Château fort, citadelle. (C.I.n°30.). TIDJET M., (2016 :129).
- 31. Lakhous[Laxus] :** LXS. Nom simple,de *lxesqui* signifieêtre mouillé, trempé. (C.I.n°31.). DALLET J.M., (1982 :470).
- 32. Loulou [lulu] :** L, Nom simple, provenant de *lulu ou lilu* qui signifie hochet ou ce qui peut en faire office. Bricole pour amuser. Langage enfantin, de *alulluc* (C.I.n°32.). DALLET J.M., (1982 :440).
- 33. Mansouri [Maṣūri] :** MNSR, Nom simple, qui signifie *Maṣur*(Ar.) qui aide, assiste, secours. Rend victorieux. (C.I.n°33.). TIDJET M., (2016 :91).
- 34. Mazed [Mazed] :** MZD. Nom simple issue de *mzīzed*qui signifie, être douceâtre. *Mmizzed* qui veut dire aussi s'étirer. *Amuzid*qui signifie gibecière. (C.I.n°34.). DALLET J.M., (1982 :529).
- 35. Mazouz [Maṣuz] :** MZ. Nom simple, qui veut dire l'aimé, le chérie. (C.I.n°35.). TIDJET M., (2016 :139).
- 36. Messab[Meṣṣab] :**MŞB. Nom simple, de *lmuṣiba*(Ar.), qui signifie le malheur. (C.I.n°36.). DALLET J.M., (1982 :524).
- 37. Mouaz [Muwaz] :** MWZ. Nom simple, signifiant l'aimé, le chérie. (C.I.N°37.). TIDJET M., (2016 :150).
- 38. Mousouni [Musuni] :** MSN. Nom simple, de *muṣawn*(Ar.), qui signifie gardé, protégé (par Dieu), de *ṣan*(Ar.), protégé, conservé, gardé, préserver, ou *musenniqi* est aiguisé, affûté, de *senna*(Ar.). (C.I.n°38.). TIDJET M., (2016 :98).
- 39. Mouliti [Muliti] :** MLT. Nom simple, de (l'Ar. Dial). Signifiant hypocrite ou personne occupée, de *lāti*(Adj. Ar.), affairé, occupé, en train de ..., Ou échaudé de *mlet*(Ar.), ébouillanté, de *mellet*qui signifie galoper. (C.I.n°39.). TIDJET M., (2016 :98).
- 40. Nouraoui [Nuṣawi] :** NRW. Nom simple signifiant le beau, éclairant, de *naṣ* (Ar.) feu, inflammation ;*newwer* (Ar., K.), fleurir, entrer en fleur. Eclairer (soleil). Illuminer (Dieu). Illuminer ou *nnur* (Ar.) qui est la lumière. (C.I.n°40.). TIDJET M., (2016 :152).

- 41. Ouadi [Wadi] :** WD, Nom simple de *wādiy*, qui signifie habitant ou originaire de Ouad, de *wād*(Ar.), qui veut dire rivière, cours d'eau, ruisseau, fleuve. Vallée, vallon, val, ou *weddiy* (Adj.Ar.), affectueux de *wedd*, affection, amitié, attachement, amour. (C.I.n°41.). TIDJET M., (2016 :155).
- 42. Redjala [Reğğala]** RĠL.De *rğel* (Ar.), *riğl*, pieds, qui signifie aussi gonds de portes inférieurs taillés, dans la masse du bois de la porte. Dans un autre sens, *areğğali* qui signifie, né par les pieds. (C.I.n°42.). DALLET J.M., (1982 :719).
- 43. Rejdal [Rejdal] :** RJDL. Nom simple de *dearejdal*(K.), qui signifie boiteux, emprunt (Ar.), *riğl*. (C.I.n°43.). TIDJET M., (2016 :102).
- 44. Sadli [Sadli] :** SDL. Nom simple qui veut dire muselé, qui a la muselière dite *asadel*, *asadel*(K.) ou nom d'instrument, de l'arabe *sedl*(Ar.), collier de trait pour labourer. Qui se rapproche de *saedi*, qui signifie chanceux. (C.I.n°44.). TIDJET M., (2016 :163).
- 45. Saheb [Şaheb] :** ŞHB. Nom simple (Ar.) qui signifie ami, compagnon, propriétaire. (C.I.n°45.). TIDJET M., (2016 :163).
- 46. Sardi[Sardi]** SRD. Nom simple, qui vient de *sred* qui signifie être étendu à terre, immobile. *Asred* qui signifie raie ; rayure. (C.I.n°46.). TIDJET M., (2016 :164).
- 47. Sebti [Sebti] :** SBT. Nom simple, de *ssebt*(Ar.), qui signifie samedi le jour du marché. (C.I.n°47.). DALLET J.M., (1982 :791).
- 48. Tache [Ṭac] :** ṬC. Nom simple, qui signifie *ttuṭec*, qui veut dire être percé ou troué. (C.I.n°48.). DALLET J.M., (1982 :756).
- 49. Tahir [Ṭahir] :** THR. Nom simple, signifiant petit *Taher*, diminutif de *Taher* qui a le sens de pur, purifié, chaste, propre. (C.I.n°49.). TIDJET M., (2016 :175).
- 50. Zeggout [zegguṭ] :** ZGṬ. *Zegga*(Ar.), nom simple dans le sens de crier, gueuler, gronder. (C.I.n°50.). TIDJET M., (2016 :112).

3.2. Présentation sémantique des anthroponymes de la région de M'kira

Ils sont en nombre de 52 anthroponymes :

51. **Aami**[**Æemmi**] : EM. Nom simple, de *3emmi* (Ar.), qui signifie mon oncle paternel ou cousin. Dans un autre sens, *3mu* qui veut dire aussi aveugler ou *l3amma* qui est la population. (C.M.n°51). DALLET J.M., (1982 :988).
52. **Abahri** [**Abəḥri**] : BHR. Nom simple, de *beḥher* (Ar.), prendre la mer. *Bbuḥru* qui signifie être frais et ventilé et prendre l'air. *Debeḥher* (Ar) qui veut dire fixer le regard avec intensité, cultiver un grand jardin. *Abəḥri* qui signifie air ou froid, courant d'air ou rhume (C.M.n°52.). DALLET J.M., (1982 :17/18).
53. **Agdour** [**Agdur**] : GDR. Nom simple, selon le témoignage d'un de nos informateurs, le nom signifie un outil ou récipient mal formé. Selon le Dallet, *agdur* (Ar.), signifie pot de terre avec une anse.(C.M.n°53.). DALLET J.M., (1982 :251).
54. **Akrour** [**Aqrur**] : QR. Est un nom simple d'aqrur (K.), qui veut dire enfant, petit enfant. (C.M.n°54.). TIDJET M., (2016 :23).
55. **Arabe** [**Aərab**] : ERB. Nom simple, issu d'aerab (K.), qui peut signifier un arabe ou renvoyer à un personnage dont le prénom est *Aerab*, prénom très répandu en Kabylie. (C.M.n°55.)TIDJET M., (2016 :41).
56. **Arkoub**[**Æerqub**] : ERQB. Nom simple, issu d'a3erqub qui signifie olivette, champs d'olivier.(C.M.n°56.). DALLET J.M., (1982 :1002).
57. **Babasi** [**Babasi**] : BS. Nom simple, de *llebsu* qui signifie vêtement. De *Sbess* ; faire à un enfant ces besoins naturels. *Tabessast* qui signifie aussi couche, linge de bébés ou *Absis* qui veut dire millet (alpiste, bol). Un autre sens qui veut dire *Abesbas*, le fenouil (C.M. n°57.). DALLET J.M., (1982 :53).
58. **Bacha** [**Baca**] : BC. Nom simple, de *bac* qui signifie afin que, pour que. *Becc* qui signifie uriné. De *sbecbec* qui veut dire aussi chuchoter ou commérer. (C.M.n°58.). DALLET J.M., (1982 :05).
59. **Bensaad** [**Bensaəd**] : SED. Est un nom composé « *Ben + said* » fils de *Said* (Ar.), qui signifie ; heureux, fortuné. Bienheureux (au paradis) (C.M.n°59.). TIDJET M., (2016 :63).
60. **Bouazouni** [**Buæzzuni**] : B/ÆZN. Est un nom composé « *bu + æzzuni* » qui vient, de la famille *bouazzoun* ; *azzoun* étant un prénom masculin probablement formé sur *Azzou*, un hypocoristique de *Aziz* qui signifie le chéri, l'aimé ». (C.M.n°60.). TIDJET M., (2016 :70).

- 61. Boumama [Buɛmama] :** B /ɛM. Nom composé de « *bu + ɛamama* » (Ar.), qui signifie l'homme au turban selon un de nos informateurs et le Dallet. (C.M.N°61.). DALLEY J.M., (1982 :988).
- 62. Bousebsi [Busebsi] :** B/SBS. Nom composé de « *bu + asebsi* » (K.), qui veut dire pipe. (C.M.n°62.). DALLEY J.M., (1982 :756).
- 63. Bousif [Busif] :** B/SF. Nom composé de « *bu + sif* », qui veut dire l'homme au sabre, auglaive, à l'épée ; violant, contraignant, de *sayf* (Ar.) ; sabre, glaive. Contrainte, coercition, force, violence, coaction. (C.M. n°63.). TIDJET M., (2016 :58).
- 64. Boutaba [Buṭaba] :** B/TB. Nom composé, qui peut signifier soit ; clou de girofle issu de *Tṭib*, ou *ṭbib*, qui veut dire médecin, de *ṭṭebṭeb*, qui veut dire cogner, faire du bruit... ou bien *aṭebṭub*, qui signifie bidon vide ou ustensile quelconque sur lequel on tape en guise de tambour.(C.M.n°64.). DALLEY J.M., (1982 :833).
- 65. Bouzrara [Buzrara] :** B/ZR. Nom simple, *azrar* (K.), qui signifie graveleux, gravier, ou homme au collier, de *azrar*(K.), collier. *Zarir*(Ar.) tranche de viande longue et mince à saler et à sécher ; ou bien de *bouzerrar*, qui veut dire cigale et qui désignerait quelqu'un qui parle beaucoup. (C.M.n°65.). TIDJET M., (2016 :62).
- 66. Bouzouagh [Buzway] :** B/ZWY. Nom composé de « *bu+zway* » qui vient de *zway* signifiant rougir, brunir ou bien une terre argileuse ; *ukurbuzwway*.(C.M.n°66.). DALLEY J.M., (1982 :961).
- 67. Chabane [Caɛban] :** CɛBN. Nom simple, dont le sens initial de *ceɛban* est le populaire, celui qui jouit d'une grande notoriété, c'est le huitième moi du calendrier musulman, précédant le Ramadhan. (C.M. n°67.). TIDJET M., (2016 :63).
- 68. Chaouchi [Cawci] :** CWC. Nom simple, de *ccawec* qui signifie employé d'entretien de l'administration. Ou planton, espèce d'huissier, de garçon de bureau. (C.M.n°68.). TIDJET M., (Op.Cit.).
- 69. Chirifi [Cirifi] :** CRF. Nom simple, qui vient de la famille Cherif, de *carif*(Ar.), noble, de rang élevé. (C.M. n°69.). TIDJET M., (2016 :64).
- 70. Dahmani [Daḥmani] :** DḥMN. Nom simple, qui vient de la famille Dahman, C'est un hypocoristique d'Abderrahmane. Ou *Dahman* : noiraud d'adhem : noir. D'un vert très foncé, qui paraît noir, ou qui pousse violement. (C.M. n°70.). TIDJET M., (2016 :66).
- 71. Derras [Diras] :** DRS. Nom simple de *derres*, qui signifie être lié ensemble, rangé en série. *Ddersa*, quantité de ce qu'on a pilé ou qu'on va piler. *Derres* qui porte le sens de

dance appelée *ddersa* ou bien de *derres* qui veut dire faire la leçon et instruire. *Drus* qui veut dire peu et insuffisant. (C.M. n°71.). DALLET J.M., (1982 :157/158).

- 72. Diha [Diha] :** DH. Nom simple, de *dahi* (Adj. Ar.), qui signifie occupé, absorbé, avisé, rusé, ou bien *dahiya* (Ar.), qui veut dire très intelligent. (C.M. n°72.). TIDJET M., (2016 :89).
- 73. Djeddi [Ĝeddi] :** ĜD, Nom simple, de *deĝeddi* (K.), qui signifie grand-père, aïeul, ancêtre ou sérieux ; de *ĝedda*(V. Ar.), s'efforcer ; agir avec activité, zèle. Etre grave, sérieuse (affaire). On peut le rapprocher de *ĝadi*(Ar.) ; marrube du désert, ou *ĝdiy*(Ar.) chevreau, cabri, faon de gazelle. Poulain avant un an. (C.M. n°73.). TIDJET M., (2016 :92).
- 74. Djemaa [Ĝemɛa] :** ĜME. Nom simple qui veut dire : celle qui rassemble, prière du vendredi chez les musulmans. Ou de *ĝemma*(Ar.), être abondant, être plein. (C.M. n°74.). TIDJET M., (2016 :67).
- 75. Drif [Dṛif] :** DṚF. Nom simple qui vient de *dṛif*, (Adj., Ar. dial.), qui signifie élégant, civil, courtois, affable, aimable, gentil, accort. Délicat. Gracieux, poli, honnête. Prévenant. Fin (par opposition à : grossier). Qui a bonne grâce (chose). Joli, joliet, mignon. Ingénieux, fin.(C.M. n°75.). TIDJET M., (2016 :95).
- 76. Fahem[Fehem] :** FHM, nom simple de *fhem*(Ar.), qui signifie comprendre. De *lefham* qui veut dire aussi intelligence et sagesse. (C.M. n°76.). DALLET J.M., (1982 :196).
- 77. Fellous[Fellus] :** FLS. Nom simple issue de *fles*, qui signifie ruiné ou être ruiné. De *aflus* qui signifie grand séché et décortiqué. *Tifilellest* qui veut dire aussi hirondelle. (C.M. n°77.). DALLET J.M., (1982 :207).
- 78. Fentazi[Fenṭazi] :** FNTZ. Nom simple de *defenṭez*, sauter, gambader faire des bouffonneries. Traiter somptueusement ces hôtes. De *tafenṭazit* qui signifie prestige, largesse et générosité, ou ostentation. (C.M. n°78.). DALLET J.M., (1982 :210).
- 79. Ferraguigue [Feraggigg] :** FRG. **Fergag**, c'est un nom composé par redoublement, le seul mot qui lui soit proche est le kabyle *ifergeg*, braise incandescente, mais on peut aussi le rapprocher de *ferg* (K. Ar. dial.) qui signifie compagnie, bande, volée, troupe d'oiseau. (C.M. n°79.). TIDJET M., (2016 :97).
- 80. Fettouhi [Fettuḥi] :** FTH. Nom simple qui vient de : **Fethoun** ; *fethun*, hypocoristique de *Fateh*, confiant, ouvert, épanoui et qui ouvre, conquérant de l'islam de la racine arabe *FTH*, ouverture, d'où *el miftah*(Ar.) et *lmefteḥ*(K.), clé. (C.M. n°80.). TIDJET M., (2016 :98).

- 81. Gharis[Ȳaris] :** ȲRS. Nom simple issue de *Ȳres*, qui signifie s'immobiliser, s'implanter, être planté ou se couvrir d'une croule. Dans un autre sens *Ȳurres*, signifiant malpropre, répugnant, être creux. (C.M. n°81.). DALLET J.M., (1982 :627/628).
- 82. Ghoubrini [Ȳubrini] :** ȲBR. Nom simple, individu des *AtGhobri*, tribu kabyle dans la région d'*Azazga*, il signifierait couleur de poussière, poussiéreux, ou rester en arrière, perdu de *Ȳabar*(Ar.), rester en arrière, marcher lentement, ou c'est devoir arriver, Etre poudreux, couvert de poussière ou couleur de poussière (C.M. n°82.). TIDJET M., (2016 :71).
- 83. Ghrib [Ȳrib] :** ȲRB. Nom simple, qui souligne la qualité de ce qui est étranger au pays, *Ȳrib*(Ar.) étranger. Nouveau débarqué. Exilé, absent. Seul, isolé, sans famille, ou le caractère extraordinaire, drôle, inouï. De l'adjectif *Ȳarib* (Ar.), qui veut dire étrange, extraordinaire, curieux, bizarre. Drôle (chose). Inouï. Original, particulier. Hétéroclite. Rare, singulier. (C.M. n°83.). TIDJET M., (Op.cit.).
- 84. Hachmi [Hacmi] :** HCM. Nom simple qui veut dire ; massacreur, qui charcute (l'ennemi). *Dehecem*(Ar.) : taillé en pièces, haché, écharpé. Ou bien dans un autre sens charcuter, déchiqueter, taillader, et généreux, bienfaisant. (C.M. n°84.). TIDJET M., (2016 :73).
- 85. Hakem[Hakem] :** ĤKM. Nom simple de *ħkem*(Ar.), qui signifie maîtriser, brider, commander, astreindre ou bien condamner ou raccourcir. (C.M. n°85.). DALLET J. M., (1982 :315).
- 86. Hamani [Ĥamani] :** ĤMN. Nom simple, individu de la famille *Ĥamana* qui signifie chaleureux. (C.M. n°86.). TIDJET M., (2016 :75).
- 87. Hamel [Hamel] :** HML. Nom simple qui vient de *Hmel*(Ar.), qui signifie accourir, s'empresser vers, ou bien errer, divaguer. (C.M. N°87.). DALLET J. M., (1982 :291).
- 88. Hamitouche [Ĥamiṭuc] :** ĤMṬC. Nom simple de *Ĥamitiuc*, c'est un prénom masculin, à l'origine, certainement un hypocoristique de *Hamid*. (C.M. n°88.). TIDJET M., (2016 :75).
- 89. Hellal[Hellal] :** HL. Nom simple de *hellel* (Ar.), qui veut dire être dans son plein ou faire du vacarme. *Stihel* qui signifie mérite ou *Lehl* qui veut dire parenté d'une femme (cousin, père...). (C.M. n°89.). DALLET J. M., (1982 :290).
- 90. Ighil [Iyil] :** ȲL. Nom simple issu d'*iyil*(K.), qui veut dire bras, membre antérieur. Coudée, longueur de l'avant-bras, du coude au bout des doigts ou colline.(C.M. n°90.). TIDJET M., (2016 :80).

- 91. Iguenni [Igeni] :** GN. Nom simple (K.), qui veut dire ciel, firmament. (C.M. n°91.). DALLET J. M., (1982 :263)
- 92. Maallem [Mæellem] :** M&LM. Nom simple qui vient de *lemcalim*(Ar.), signes. Avertissement par parabole ; invention, ou *mæellem* (Ar. Dial.) ; instituteur, maître, professeur, précepteur. Expert, versé, maître, entendu ou artiste (C.M. n°92.). TIDJET M., (2016 :90).
- 93. Mdjahed [Mğahed] :** MĞHD. Nom simple qui vient de *muğahed*(Adj. Ar.), qui combat, combattant pour la foi. Guerrier qui combat pour la foi. Champion de la foi. (C.M. n°93.). TIDJET M., (2016 :140).
- 94. Meftah[Meftah] :** FTH, nom simple issue *defteħ*(Ar.), qui signifie ouvrir ou éclore ou bien débourrer. De *Imeftah* qui est un cadenas. (C.M. n°94.). DALLET J. M., (1982 :237).
- 95. Mekkiri [Mekkiri] :** MKR. Nom simple, *amekriqui* signifie chétif ou *amakar* qui veut dire voleur. (C.M. N°95.). DALLET J. M., (1982 :495).
- 96. Moulay [Mulay] :** MLY. Nom simple, qui signifie mon maître, mon seigneur (cf. *Moula*), *Mouley*. Ou patronymisation du nom de lieu *Imoula*« ubacs ». (C.M. n°96.). TIDJET M., (2016 :151).
- 97. Qeddache[Qeddac] :**QDC. Nom simple de *qdec*, qui signifie servir et aider, ou *aqeddac* qui est domestique serviteur. (C.M. n°97.). DALLET J. M., (1982 :684).
- 98. Tala Oughanim [Talauyanim/Tala n uyanim]:**L/ŸNM. Nom composé de « *Tala + ayanim* » qui veut dire, selon un de nos informateurs porteur de ce nom, la fontaine aux roseaux. (C.M. N°98.). Selon un informateur.
- 99. Tala Ouzrou [Talawwezru/ Tala n wuzru] :** L / WZR. Nom composé de « *Tala + azru* » qui veut dire, selon un de nos informateurs porteur de ce nom, la fontaine au roche. (C.M. n°99.). Selon un informateur.
- 100. Xelfouni[Xelfuni] :** XLFN. Nom simple, issu d'*Axelfunanc* ; qui signifie meunier, connu en trop (C.M. n°100.). DALLET J. M., (1982 :898).
- 101. Xellifi[Xellifi] :**XLF. Nom simple de *xlef* (Ar.), qui signifie repousser, reprendre et donner des rejetons.(C.M. n°101.). DALLET J. M., (1982 :897).
- 102.Zekri [Zekri] :** ZKR. Nom simple. de *zekker* qui signifie désavouer, nier, ou bien extorquer. Dans un autre sens *zzkara* : c'est contrariété et méchanceté. Ou bien *zukrer*, qui signifie corder... (C.M. n°102.). DALLET J. M., (1982 :939).

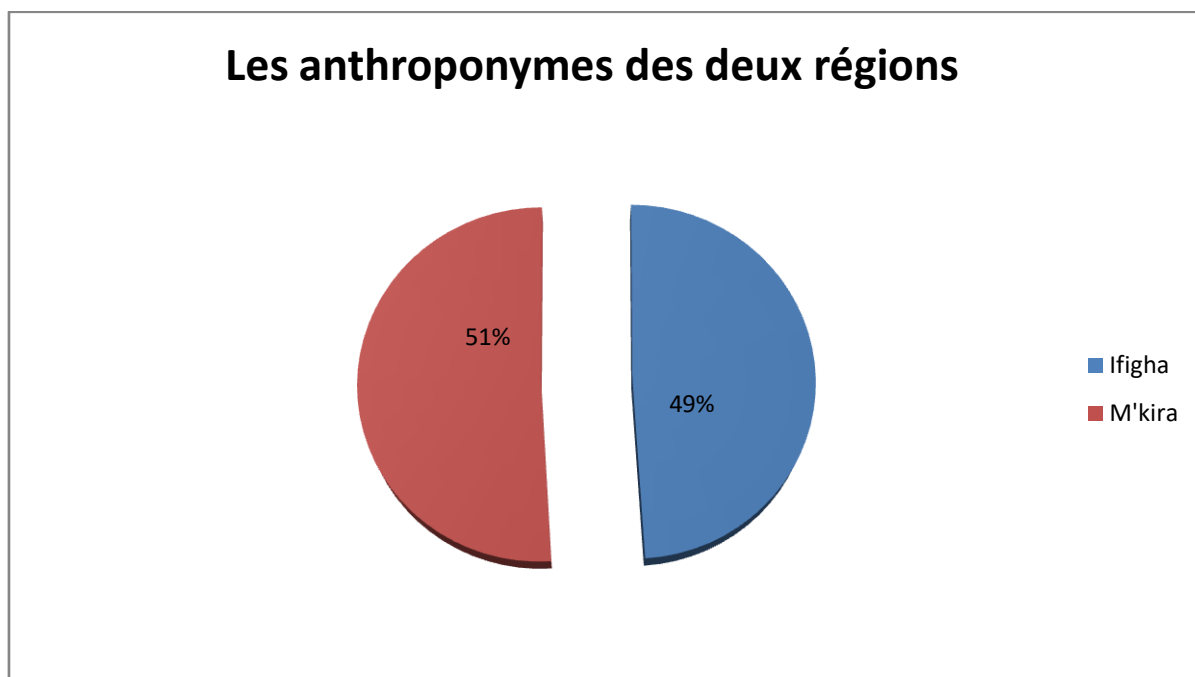


Figure n°01 : Schéma représentatif des anthroponymes en pourcentage des deux régions Ifigha et M'kira.

De l'analyse de ce schéma, on remarquera qu'il y a le même nombre d'anthroponymes entre la région de **M'kira** et **Ifigha**, malgré le fait que la région de M'kira demeure plus grande en territoire habité.

4. Les attitudes et représentations sociales :

4.1. Représentation des anthroponymes selon la thématique et la valeur :

La thématique	L'anthroponyme	Nombre
Les anthroponymes à caractère religieux et divin	Abdat[Ɛebddat], abdeddou[Ɛebdeddu], Abouda[Ɛebudda], Chabane[Caɛban], fettouhi[Fettuħi], Moulay[Mulay], Djemaa [Ĝemɛa].	07
Les anthroponymes à caractère physique	Aberkan [Aberkan], Ammad [Ɛemmad], Bessa[Besɛa], djenda[Ĝendda], Djennad [Ĝennad], djouani[Ĝewwani],	39

	<p>djouder[Gudder], Hadjour[Hağur], Khemri[Xemri], Kisiri[Kisiri], Lakhous[Laxus], Loulou [Lulu], Nouraoui[Nurawi], Redjala[Reğğala], Rejdal[Rejdal], Saheb[Saheb], Sardi[Sardi], Sebti [Sebti], Tache [Tac], Tahir[Tahir], Zeggout[Zegguţ], Aammi[Āammi], Abahri[Abaħri], Akroure[Aqrur], Arabe [Aerab], Arkoub[Āarqub], Bacha [Baca], Bouzouagh[Buzway], Dahmani[Daħmani], Derras[Derras], Fellous[Fellus], Ferraguigue[Ferragig], Gharis[Yaris], Ghoubrini[Yubriini], Hamitouche[Hamituc], Ighil[Iyil], Meftah[Meftaħ], Xelfouni[Xelfuni], Xellifi[Xellifi].</p>	
Les anthroponymes à caractère morale	<p>Aberrou[Aberru], Agher[Ayer], Aguini[Agini], Ahras[Aħras], Amghar [Amyar], Aouimeur[Āwimer], Aouidia[Āewdia], Aouici[Āwisi], Hami[Hami], Hifi [Hifi], Mouliti[Muliti], Mousouni[Musuni], Mansouri[Maņuri], Zekri[Zekri], Qeddache[Qeddac], Mekkiri[Mekkiri], Mdjahed[Mğahed], Hellal[Hellal], Hamel [Hamel], Hakem[Hakem], Hachmi[Hacmi], Ghrib [Yrib], Fettouhi[Fettuħi], Fentazi[Feņazi], Fahem[Fahem], Drif[Drif], Djeddi[Ġeddi], Diha[Diha], Chirifi[Cirifi].</p>	29
Les anthroponymes à caractère matériel	<p>Aoune[Āwun], Herrache[Heŗrac], Agdour[Agdur], Babasi[Babasi], Boumama[Buemama], Bousebsi[Busebsi], Bousif[Busif], Boutaba[Buřaba], Bouzrara[Buzrara], Sadli[Sadli].</p>	10
Les anthroponymes à caractère professionnel	<p>Idres[Idris], Chaouchi[Cawci], Maallem[Meallem].</p>	03

Les anthroponymes à caractère sentimental	Ahnou[Aħnu], Hamiti[Ĥamiti], Mazed[Mazed], Mazouz[Mazuz], Messab[Meṣṣab], Mouaz[Muwaz], Ouadi[Wadi], Bensaad[Bensaæd], Bouazouni[Buæezuni], Hamani[Ĥamani].	10
Les Anthroponymes à caractère naturel	Iguenni[igenni], Tala Oughanim[Tala n uyanim], Tala bouzrou[Tala n wezru], Amalou[Amalu].	04

Conclusion

En conclusion à ce chapitre, dont l'objet d'étude est la sémantique des anthroponymes des régions Ifigha et Imaanden, nous pouvons avancer comme résultat, que ces anthroponymes collectés et analysés, sont des appellations issues des contacts linguistiques des langues, et cela confirme l'hypothèse que nous avons posé au début de cette étude.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour confirmer son existence, l'homme ouvre droit à avoir un nom, pour qu'il soit identifié et reconnu. C'est également la reconnaissance de son individualité et ce qui le différencie de son prochain. Un homme sans identité risque de perdre ces droits humains, car cette identité regroupe certaines informations et données individuelles concernant cette personne telles que : le nom, le prénom, la date de naissance, le sexe et la nationalité de cette personne qui sera titulaire de ce droit.

Notre travail de recherche est un travail qui s'inscrit dans l'onomastique plus précisément dans l'anthroponymie dont l'objet d'étude sont les noms propres de personnes. Après une introduction générale dont on a fait un petit rappel de quelques notions de bases qui ont un rapport avec notre sujet, on a abordé la présentation de notre champ d'étude à savoir les anthroponymes des régions de M'kira et d'Ifigha, deux endroits de la Kabylie profonde. Le travail a consisté à collecter un corpus de cent deux anthroponymes qu'on a soumis dans le premier chapitre à l'analyse morphologique et dans le second, à l'analyse sémantique. Dans l'ensemble du travail, on a essayé de répondre aux questions posées dès le départ, et même d'aller au-delà de nos hypothèses afin de démontrer les spécificités formelles et sémantiques de nos anthroponymes.

Au risque de nous répéter, le premier chapitre de notre mémoire est dédié à l'approche morphosyntaxique d'où on est arrivé à en déduire quelques renseignements sur les anthroponymes figurant dans notre corpus, notamment sur leurs origines linguistiques. D'ailleurs, nous avons constaté qu'ils sont majoritairement d'origine arabe, ce qui explique l'effet de la politique d'arabisation employée à outrance dans notre pays par nos gouvernants au détriment de notre patrimoine culturel et identitaire bien même après l'indépendance. Sur le plan linguistique, cela confirme aussi l'influence et la dynamique des langues en contact (Tamazight-Arabe). De même, de préciser que, malgré les différentes invasions qu'a subies la Kabylie, on trouve toujours de nos jours, des anthroponymes d'origine berbère (même minoritaires), mais nous considérons que cela, confirme à jamais l'authenticité et l'attachement du peuple berbère à sa langue, à sa culture et à son identité.

L'analyse morphologique de notre corpus, nous a révélée sur les caractéristiques syntaxiques de nos anthroponymes. En effet, les anthroponymes simples sont en nombre de **quatre-vingt-huit (88)**, suivis par les composés avec un nombre de quatorze (14), dont la majorité sont masculin singulier que féminin. D'ailleurs nos résultats en termes de taux, sont

respectivement de 80% pour le type masculin et 20% pour le féminin. Nous considérons que cela s'explique par les traits culturels de nos régions où le caractère patriarcal prédomine dans la famille et la société kabyle.

L'approche sémantique présentée dans le second chapitre de notre recherche ; quant à elle, s'est attelée à fournir et interpréter le sens de chaque anthroponyme ainsi que la thématique à laquelle il renvoie. On a déduit que la plupart des anthroponymes sont influencés par le contact linguistique à savoir l'arabe et ils renvoient aux thématiques qui sont mentionnés ci-dessus : (i.e., valeurs religieuses, physiques, morales, naturelles, matérielles...).

En conclusion, les différents résultats confirment nos hypothèses de départ, parlant sur le contact linguistique et l'influence de différentes vagues invasives qu'a connues notre pays, à savoir les Romains, les Vandales, les Arabes (avec l'Islam), les Turcs et plus tard les Français. Celles-ci ont grandement influencé sur l'anthroponymie autochtone, ne serait-ce qu'avec la loi de l'état civil du modèle français qui a visé la dépersonnalisation de l'Algérien en général et du berbère en particulier. Malheureusement ce déni identitaire et culturel, a été perpétré plus tard après l'indépendance par certains esprits rétrogrades aux buts au demeurant, inavoués. D'où la motivation fondamentale qui nous a poussée à entreprendre cette recherche.

Bibliographie

Bibliographie :

- BENVENISTE E., 1976, *Problèmes de linguistique générale*, II, Paris, Gallimard.
- BOUCHE & DJENNAD, 2017, *Analyse des prénoms féminins dans la commune d'Elkseur*, Mémoire de Master, Université de Bejaia.
- COUT AU-BELARIE MARLIS, Avril 2012, « Le nom, garant d'identités », colloque « l'identité », Institut Albert le Grand, p.16.
- DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français*, SELAF, Paris.
- DAUZAT A., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Larousse, Paris.
- FILLALI & HACHEMI, 2019, *Etude toponymique des deux villages : Maatkas et At Kouffi*, Mémoire de Master, Université de Tizi Ouzou.
- HADDADOU M. A., 2000, *Le guide de la culture berbère*, Paris-méditerranée.
- HADDADOU M. A., 2004, *Recueil des prénoms Amazighs*, HCA.
- HADDADOU M. A., 2006/2007, *Dictionnaire de racines berbères communes*, HCA.
- IMARAZEN M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA.
- MOUNIN G., 2005, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/ PUF.
- SALMINEN.A. N, 1997, *La lexicologie*, Armand Colin /Masson, Paris.
- TIDJET M., 2013, *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi Aiche et Chemini, Etude morphologique et sémantique*, thèse de doctorat, Université de Tizi Ouzou.
- TIDJET M., 2016, *Dictionnaire des patronymes algériens*, Tome 1, At Yemmel, OPU, HCA.
- TIDJET M., 2016, *Dictionnaire des patronymes algériens*, Tome 2, At Weylis, OPU, HCA.
- YERMECHE O., 2004, « L'état civil algérien : une politique de francisation du système anthroponymique algérien », Tunis, IRMC.

Résumé

Agzul :

Seg timawit yer tira, i d-tuwi tmaziyt abrid-is. Zik, ur tettwaru ara maca s lmenddad n warraw-is itt-iqudr̄en, tenđer-d abrid yer tira ddac ddac, akken ad ay-d-tawed di tizi n wass-a. Am wakken i as-yenna umedyaz Lewnis AYT MENGUELLAT: « Zik wa ihedder-itt i wayed, ass-a di lkayed, ad tt-id-afen yineggura».

Tameslayt mi ara tili s timawit kan, ur tettwahrez ara akken iwata ladya deg wayen yerzan amawal n tutlayt. Ass n wass-a nekk d umeddakkel-iw s lmenddad n uselmad-nney neered deg umahil-nney ad d-nessekkfel, ney ad nekkas agu yef kra n temsal yurzen yer umawal n yismawen n yimdanen, akken ad nawed yer unamek n tidet, tadra-nsen d wassay iten-yurzenyer tmetti taqbaylit sumata.

Amahil-nney, d leqdic yerzan tasnisemt i yellan d tussna n yisem amazlay. Tebda yef sin n yifukkawen: Isem n wumdan (tasmiddent), Isem n wadeg (tasmedga). Ihi nekkni amahil-nney yewwi-d awal yef tesmiddent deg temnađt n Yifiya(tayiwant Ifiya) d Yimeandden (tayiwant Mkira). Nebda-t s tezwert tamatut deg-s nemmeslay-d yef tayult-aki nefka-d tabadut-is sumata, nessenked-d timnađin anida id-nemger ammud-nney nerna-d imselyuyen uyur it-id-newwi , ammud-a d agraw n yismawen n yimdanen azal n twinest d sin (102) id-nemger di snat n temnađin -aki (Ifiya d Yimeandden). Syin akkin needda yer tmukrist, nefka-d deg-s krad nyisteqsiyen yurzen yer tulmisintalyawiyin, tiseddasanin d tesnamkanin n yismawen-a. Seg tama-nniđen nemmeslay-d yeftezirt n tutlayin tiberaniyin (taerabt, tafransist) yef yismawen n yimdanen-aki.

Ixef amezwaru: d tazrawt talyasddast: deg yixef-aki nefka-d tabadut -ines d kra n tbadutin-nniđen: awalan uddisen, awalen iherfiyen, addad ielli d umaruz, ismawen issudimen d yimerđilen. Akken i d-nemmeslay yef tulmisin n yisem di krad yid-sent: tawsit, amđan, d waddad.

Ixef wis sin: d tazrawt tasnamkant anida i nga tasleđt tasnamkant n yismawen seg tama n unamek s usenned yef ayen i ay-d-nnan yimselyuyen-nney akked wayen nufa deg yimawalen ladya amawal n Mustapha TIDJET (Dictionnaire des patronymes algerien) s sin yixfawen-is ama d amenzu n Wat Yemmel ama d wis ssin n Wat Waylis, amawal n: DALLET. J.M. (Dictionnaire Kabyle – Français), akked umawal n HADDADOU. M.A. (Dictionnaire des racines berbères communes).

Di tegrayt, nessawed nerra-d yef yisteqsiyen i d-nefka di tmukrist. Nufa-d atas n yismawen, kkan-d seg tutlayin tiberaniyin ; wid i d-yeggran, tadra-nsen d tamaziyt.

Annexes

Corpus des Anthroponymes

A/Ifigha

ORDRE N ^o	Transcription française De l'anthroponyme	Transcription kabyle De l'anthroponyme
1.	Abdat	εbdat
2.	Abdeddou	εbdeddu
3.	Aberkane	Aberkan
4.	Aberrou	Aberru
5.	Abouda	εbuda
6.	Agher	Ayeṛ
7.	Aguini	εagini
8.	Aheras	Aḥraṣ
9.	Ahnou	Aḥnu
10.	Amalou	Amalu
11.	Amghar	Amyar
12.	Ammad	εammad
13.	Aouar	εawar
14.	Aouici	εwiṣi
15.	Aouidi	Aεwidi
16.	Aouimeur	εwimer
17.	Aoun	εwun
18.	Bessa	Besεa
19.	Djenda	Ġenda
20.	Djennad	Ġennad
21.	Djouani	Ġuwani
22.	Djouder	Ġuder
23.	Hadjour	Ḥaġur
24.	Hami	Ḥami
25.	Hamiti	Ḥamiti
26.	Herrache	Ḥerṛac
27.	Hifi	Ḥifi
28.	Idres	Idreṣ
29.	Khemri	Xemri
30.	Kisiri	Kisiri
31.	Lakhous	Laxus
32.	Loulou	Lulu
33.	Mansouri	Menṣuṛi
34.	Mazed	Mazed
35.	Mazouz	Maḏuḏ
36.	Messab	Messab
37.	Mouaze	Muwaz

38.	Mouliti	Muliti
39.	Moussouni	Musuni
40.	Nouraoui	Nuṛawi
41.	Ouadi	Wadi
42.	Redjala	Rġala
43.	Rejdal	Rejdal
44.	Sadli	Sadli
45.	Saheb	saheb
46.	Sardi	Sardi
47.	Sebti	Sebti
48.	Tache	Ṭac
49.	Tahir	Ṭahir
50.	Zeggout	Zegguṭ

B/Imaanden(M'Kira)

ORDRE N^o	Transcription française De l'anthroponyme	Transcription kabyle De l'anthroponyme
51.	Aami	Ɛemmi
52.	Abahri	Abahri
53.	Agdour	Agdur
54.	Akroun	aqrur
55.	Arabe	Aɛrab
56.	Arkoub	Ɛarqub
57.	Babasi	Babasi
58.	Bacha	Baca
59.	Bensaad	Bensaed
60.	Bouazouni	Buɛzzuni
61.	Boumama	buɛmama
62.	Bousebsi	Busebsi
63.	Bousif	Busif
64.	Boutaba	Buṭaba
65.	Bouzrara	Buzrara
66.	Bouzwagh	Buzway
67.	Chabane	Caɛban
68.	Chaouchi	Cawci
69.	Chirifi	Cirifi
70.	Dahmani	Dahmani
71.	Derras	Diras
72.	Diha	Diha
73.	Djeddi	Ɛeddi

74.	Djemaa	Ġemċa
75.	Drif	Drif
76.	Fahem	Fahem
77.	Fellous	Fellus
78.	Fentazi	Fentazi
79.	Ferraguigue	Ferragig
80.	Fettouhi	Fettuĥi
81.	Gharis	Yaris
82.	Ghoubrini	Yubrini
83.	Ghrib	Yrib
84.	Hachemi	Hacmi
85.	Hakem	Ħakem
86.	Hamani	Ħamani
87.	Hamel	Hamel
88.	Hamitouche	Ħamiċuc
89.	Hellal	Hellal
90.	Ighil	Iyil
91.	Iguenni	Igeni
92.	Mallem	Mċallem
93.	Mdjahed	Mġahed
94.	Meftah	Meftaĥ
95.	Mekkiri	Mekkiri
96.	Moulay	Mulay
97.	Qeddache	Qeddac
98.	Tala Oughanim	Talawyanim
99.	Tala Ouzrou	Talabbezru
100.	Xelfouni	Xelfuni
101.	Xellifi	Xelifi
102.	Zekri	Zekri

Abréviations

La liste des abréviations :

- **Adj.:** Adjective.
- **C.I. :** Corpus Ifigha
- **C.M. :** Corpus M'kira.
- **E.:** Etat.
- **E.A.:** Etat d'anexion.
- **E.H.C. :** Exemple Hors Corpus.
- **E.L.:** Etat libre.
- **Fém.:** Féminin.
- **Fém.Pl.:** Féminin Pluriel.
- **Fém.Sing.:** Féminin Singulier
- **Mas.:** Masculin
- **Mas.Pl.:** Masculin Pluriel.
- **Mas.Sing.:** Masculin Singulier.
- **N.:** Nom.
- **N.Fém. :** Nom Féminin.
- **N.Mas :** Nom Masculin.
- **Pl.:** pluriel.
- **Pré.:** Préposition
- **Sing.:** Singulier
- **Su.:** Suffixe.

Lexique

Le lexique:

Le mot français	L'équivalent amazighe
Adjectif	Arbib
Affixe	Awşil
Anthroponyme	Isem n umdan
Bibliographie	Tiybula
Chapitre	Ixef
Composé	Uddis
Composition	Asuddes
Composition par juxtaposition	Asuddes s usenteđ n yiferdisen
Composition synaptique	Asuddes s usdukkel n yiferdisen
Consonne	Targalt
Definition	Tabadut
Emprunt	Amerđil
Exemple	Amedya
Féminin	Unti
Forme	Talya
Genre	Tawsit
Homonymie	Tanmeyra
Introduction	Tazwert
Juxtaposition	Asiddis
Etat	Addad

Etat d'annexion	Addad amaruz
Etat libre	Addad ilelli
Lexique	Amawal
Masculin	Amalay
Morphologie	Tasenalya
Morphologique	Tasenalyant
Mot	Awal
Nom	Isem
Nombre	Amdan
Notion	Tasarut
Onomastique	Tasenisemt
Patronyme	Isem n twacult
Pluriel	Asget
Polysémie	Tagetnamka
Préfixe	Azwir
Racine	Azar
Relation	Assay
Schème	Asalay
Sémantique	Tasenamka
Sens	Anamek
Simple	Aherfi
Singulier	Asuf
Suffixe	Adfir

Lexique

Synonymie	Tikenwa
Verbe	Amyag
Voyelle	Tiyri